

Québec, Dimanche 15 Décembre 1946

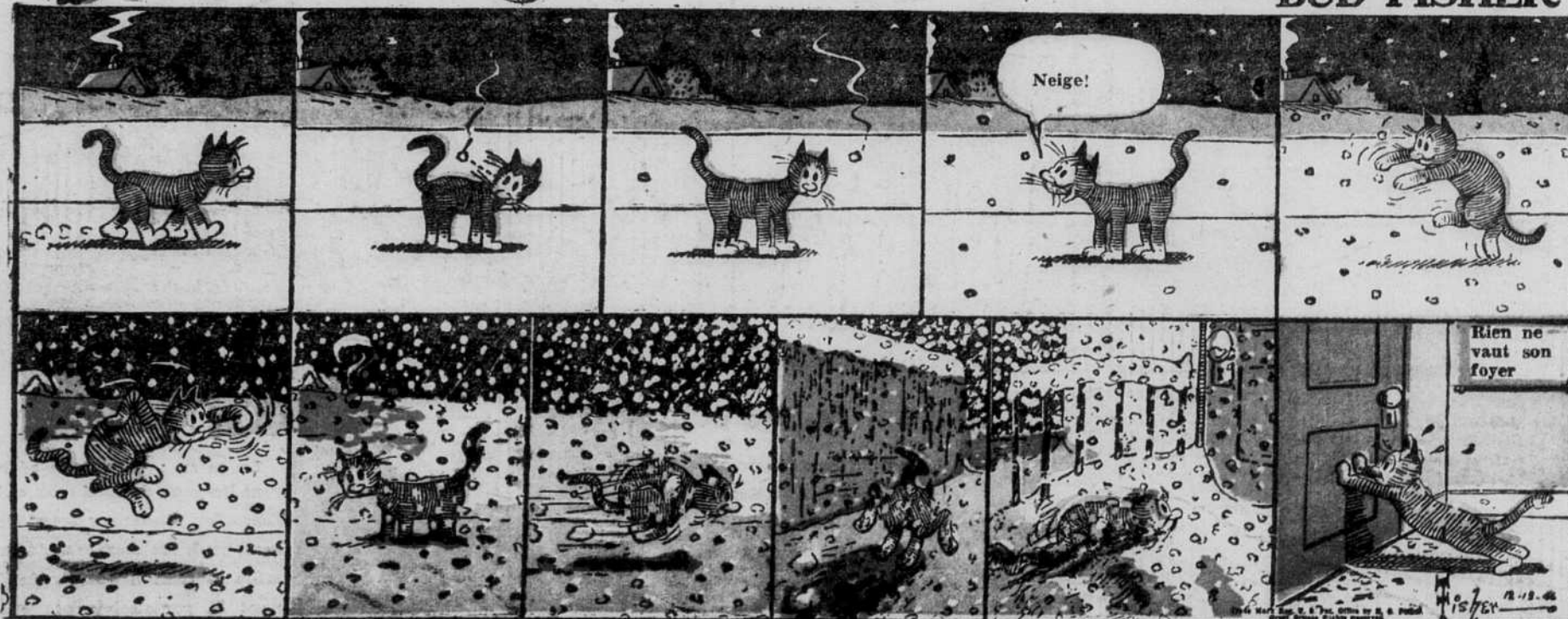


Pas de bon sens, pas de jugement.



Le chat de Cicéron

par **BUD FISHER**



Le Capitaine

Roger Bontemps

T. M. REG.
U. S. PAT. OFF.

En levant les mains, Roger voit la clochette qu'il a mise sur le dernier rayon du pupitre



A ce moment, Carmen et l'inspecteur de l'assurance arrivent.



★
Conseils aux
parents
★



Ne faites pas cela:

La petite fille: "Je veux quelques-unes de ces belles fleurs bleues".

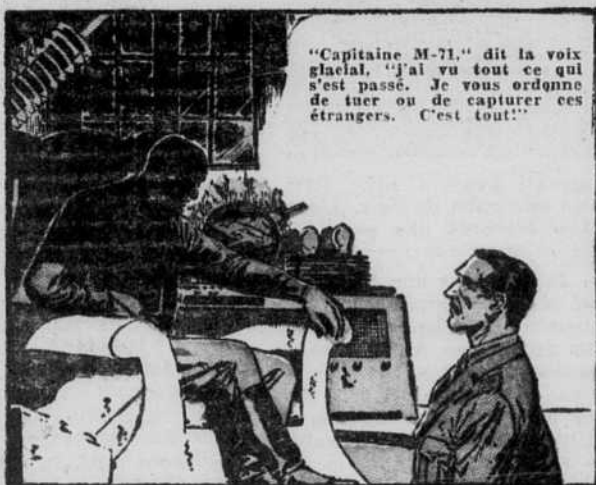
La mère: "Il y en a tellement que cela n'a pas d'importance. Je suis certaine que Mme Jean n'y aura pas objection".



Faites ceci:

La mère: "Les Jean réjouissent les yeux de tous ceux qui ont l'occasion d'admirer leurs fleurs, mais seuls les membres de la famille et ceux à qui ils en donnent la permission peuvent en cueillir".

Tarzan par EDGAR RICE BURROUGHS



★
Conseils aux
parents



Ne faites pas cela:

La maman: "Est-ce possible de dire de semblables choses — tu voudrais que ta tante soit ta mère! Tu me fais beaucoup de peine. Tu ne m'aimes donc pas du tout?"



Faites ceci:

La petite fille: "J'aimerais que tu l'aimes beaucoup et que tu veuilles qu'elle reste avec nous. Je suis absolument de ton avis".



LE COURRIER DE

C'est un fait prouvé que le mariage fortifie l'amour mais à la condition que celui-ci soit vrai et réfléchi.

D. — Déjà depuis longtemps j'ai une envie folle de venir discuter avec vous d'un sujet qui me tient beaucoup à cœur. Voici ce dont il s'agit: peut-on éprouver au-delà de la tombe, pour un homme ou pour une femme, selon le cas, le même sentiment que l'on a éprouvé pour cet être au moment des amours et du mariage? Cet amour fort, sincère, peut-il durer toute la vie, ou bien doit-il après quelques mois ou quelques années de vie commune, se muer en amitié?

Une de mes voisines, mariée depuis vingt-cinq ans, m'affirme qu'après la naissance de son premier enfant, survenue dix mois après son mariage, leur amour s'est tourné vers le berceau du nouveau-né et que dans la suite, entre son mari et elle, c'est l'amitié qui a toujours existé. Moi, je soutiens le contraire. Il est vrai que je suis mariée depuis quatre ans seulement et que j'ai deux enfants mais je suis en mesure de dire que j'aime mon mari autant et peut-être davantage que le jour où nous nous sommes unis pour la vie. Je sens que ce sentiment au lieu de s'effondrer va durer toujours. Pourtant j'aime bien mes enfants aussi.

Je connais un homme, le mari d'une de mes anciennes amies qui aime encore celle-ci plus que tout au monde, quoique ça fasse une année qu'elle est partie pour un monde meilleur. J'aimerais que vous disiez dans votre courrier du samedi, si possible, ce que vous pensez de tous ces sentiments et que vous me disiez aussi si l'amour que l'on a pour ses enfants peut remplacer l'amour que l'on éprouve pour celui dont on porte le nom. — LUNE D'OR

R. — Ce sont toutes les modalités de l'amour que vous voudriez me voir analyser pour vous, petite madame heureuse qui, après quatre ans de ménage, conservez le droit d'écrire: J'aime mon mari avec la même ferveur qu'au matin de nos épousailles. Mais vous semblez ignorer qu'il faudrait des pages et des pages pour disséquer ce sentiment complexe aux noms divers et multiples, et qui sert pour ainsi dire de pilier à toutes les existences humaines, de la naissance jusqu'à la mort.

Abordons d'abord votre première question relative au culte que conserve souvent pour l'être cher disparu un époux ou une épouse extraordinairement fidèle. Il est certain que de grands, de très forts sentiments survivent parfois au silence et au froid du tombeau, mais il y a lieu de se demander si l'on peut appeler l'amour le souvenir tenace nourri ainsi pour ceux qui ne sont plus. Il faudrait pour cela savoir exactement ce qui préside à ce souvenir: un reste de romantisme ou d'égoïsme, ou peut-être aussi cette sorte de volonté, commune à bien des gens, qui leur fait trouver une certaine douceur à pleurer et à être plaints. Il est prouvé d'ailleurs que très rares sont les inconsolables éternels, et qu'un jour finissent par sécher les larmes de ceux qui croyaient pouvoir en verser toujours.

Par ailleurs, c'est une erreur de penser que la venue de l'enfant doit nécessairement, sinon tuer l'amour des époux, du moins en changer la forme. Tout au contraire, le mariage fortifie l'amour. Tous nous avons rencontré déjà de très vieux couples qui, de leur propre aveu, s'aiment encore comme aux jours de leurs noces. Sans doute, retorque-t-on que ce sont là des cas d'exception et qu'à côté d'eux, des milliers de couples se disputent journellement et connaissent, quelques-uns très tôt après leur union, l'amertume de la désillusion? Mais cela ne veut-il pas dire simplement qu'ils se sont trompés en prenant pour de l'amour ce qui n'était qu'un caprice ou qu'un aveuglement?

Croyez-moi, madame, l'amour véritable, réfléchi, inspiré autant par les qualités d'une âme que par les dons extérieurs, peut ne pas garder, quand vient l'âge mur ou la vieillesse, ses ardeurs et son impétuosité juvéniles, mais il n'en survit pas moins transformé et accommodé aux conditions de temps et de circonstances. Et même si le foyer se peuplé de jeunes têtes brunes ou blondes, même si le berceau accapare plus souvent qu'à son tour l'affection du père ou la tendresse de la mère, cela n'empêche pas l'amour de subsister au moment qu'on a pris soin, chacun de son côté, de ne pas le blesser à mort.

Hélas, la désunion qui marque tant de ménages modernes porte les jeunes à douter de la durée de l'amour et les rend nécessairement sceptiques en face du mariage. C'est dommage, car les couples véritablement heureux existent mais font peu de bruit, n'ayant pas d'histoire... C'est votre cas à vous d'ailleurs, c'est le cas de beaucoup d'autres ménages où l'apparition d'un petit être est venue river davantage l'un à l'autre, le père et la mère. Sans doute, existe-t-il des foyers où la femme commet souvent l'irréparable erreur de considérer le mari comme quantité négligeable dès que surgit l'enfant. Et, sans le savoir, c'est elle qui doit être à blâmer si un jour, parce qu'elle a fait trop large part au sentiment maternel, l'amour de son homme l'a désertée.

Pour tout résumer, madame, et pour calmer vos appréhensions, je vous répète que le mariage, quoi qu'on pense, s'il a été bien préparé et inspiré par un sentiment profond, n'annihile pas nécessairement l'amour; il peut bien parfois faire prendre à celui-ci l'allure de la tendresse, de l'affection dévouée ou de la simple amitié, mais cela n'importe guère, si l'un et l'autre des époux demeurent fidèles au serment échangé et si tous deux sont assez habiles pour empêcher l'habitude et la lassitude de saper leur bonheur.

PASCALE FRANCE

D. — J'ai enfin rencontré dernièrement celui que je pense être mon idéal. Je ne voudrais pas le perdre. Aussi, pourriez-vous me donner quelques conseils que je pourrais suivre pour qu'il puisse s'intéresser à moi sérieusement. YSEULT.

R. — Demeurez telle que vous êtes, simple, gentille, naturelle. Observez-le pour connaître ses goûts et pour répondre autant que possible à ces goûts. Évitez de le heurter et manœuvrez de façon à ce qu'il ait toujours des raisons de vous respecter et de vous admirer.

D. — Que pensez-vous d'un garçon de 23 ans qui sortait avec une jeune fille, s'adonnait très bien avec elle, allait la voir tous les bons soirs, et qui au bout d'un certain temps, la laisse sans raison? AMOUREUSE D'UN BRUN.

R. — Je pense de ce jeune homme que ses sentiments ont changé brusquement, ce qui arrive neuf fois sur dix, et que s'il ne vous avait rien promis, vous n'avez pas à lui en garder une rancune éternelle, puisque c'est le propre du cœur humain d'être inconstant et changeant.

Ayez des bijoux simples



Un collier très simple et un bracelet assorti peuvent aller tout aussi bien sur une robe de linage que sur une robe du soir. L'essentiel est de choisir ces bijoux aussi peu élaborés que possible.

PAS A LA MODE. — Il est clair que si vous n'aimez pas le monde et aucun des jeux qui se pratiquent en société, vous devez être malheureuse et détester la vie sociale. Hélas, si vous n'êtes pas prête à faire quelques concessions et à consentir à sortir un peu parfois, il est certain que vous resterez toujours seule dans votre coin et que personne ne vous remarquera. Tant mieux si vous n'en souffrez pas trop, mais à mon avis, c'est une chose tout à fait normale de recevoir de temps à autre des amis, même s'ils sont passionnés des cartes, et il n'y a rien de criminel à leur servir dans le cours de la soirée un verre de vin ou autre chose. Je vous le répète, la sociabilité est nécessaire, surtout à la femme, et il est prouvé que les misogynes et les sauvages mènent généralement une vie bien terne.

D. — Je suis sortie pendant 13 mois avec un jeune homme et au cours de ce temps-là nous nous sommes laissés trois fois. Présentement il ne vient plus mais ses parents que je connais bien demeurent aimables pour moi. Pensez-vous que ce jeune homme va me revenir?

R. — Qu'est-ce que le mercurochrome? Est-il mieux que l'iode pour les blessures? QUEBÉCOISE.

R. — Une idylle marquée presque continuellement de ruptures et de raccourcissements ne vaut pas cher et vous auriez bien tort de tenir encore à cet ancien prétendant. Continuez de vous montrer aimable à l'égard de ses parents, mais ne vous mettez pas en frais pour lui. Il ne me paraît pas le mériter.

2. — Le mercurochrome est plus moderne que l'iode, et comme lui on l'emploie en guise d'antiseptique mais il est beaucoup moins violent.

D. — Je sors avec une jeune fille de neuf ans mon aînée, mais qui, physiquement et même moralement est plus jeune que moi. Je songe à l'épouser mais mes parents ne voient pas cela d'un bon oeil, tandis que moi, j'ai peur de ne pas rencontrer chez d'autres les qualités de ma Suzon qui est sage, a bon caractère, est bonne cuisinière et bonne couturière, et qui ferait une excellente épouse sous tous rapports. Devrais-je attendre encore? Je n'ai que vingt-cinq ans. J'AIME BIEN SUZON.

D. — D'une façon générale, on déconseille presque toujours aux hommes le mariage avec une femme qui est leur aînée, surtout lorsque dix ans les séparent, mais il y a des exceptions à toute règle, et je connais personnellement des maris qui n'ont jamais regretté un instant d'avoir choisi une compagne plus âgée qu'eux. Dans votre cas, votre Suzon me paraît dotée de tant de belles qualités que je doute que vous puissiez la remplacer facilement, même si vous devez choisir parmi des belles de votre âge.

D. — J'ai dix-huit ans, je ne suis pas sérieuse et je voudrais l'être. J'aime beaucoup à rire. Que faire pour devenir sérieuse? LUCIENNE.

R. — D'aimer à rire n'est pas toujours une preuve de légèreté, surtout si vous ne riez pas pour rien et n'importe quand. Si c'est le goût des choses sérieuses et non pas des futilités et des insignifiances, que vous aimeriez acquiescer, ça c'est une autre affaire et il n'en tient qu'à vous de meubler votre esprit avec des lectures instructives et de vous intéresser à des choses qui en valent la peine.

D. — Mon ami demeure presque voisin de chez moi. A l'occasion de son anniversaire, pourrais-je lui mettre une carte de souhaits à la poste ou la lui donner personnellement?

2. — Est-ce qu'un organisme manquant de chaux et de calcium indique un manque d'énergie. Quels remèdes à conseiller? — VALIANE.

R. — La façon la plus simple serait de lui faire vos vœux de vive voix, mais si vous tenez absolument à l'envoi d'une carte, adressez-la lui par la poste.

2. — Il est clair qu'un organisme manquant de chaux et de calcium peut manquer d'énergie physique. Cette déficience peut même influencer sur l'énergie morale, c'est-à-dire sur la volonté. On peut y remédier par des toniques à base de phosphate ou de chlore qui abondent dans les pharmacies et par un régime où l'on fait large la part aux aliments riches en calcium: lait, fromage, légumes verts, saumon, etc.

JEUNE INFIRME ANXIEUSE. — Pauvre petite, je ne voudrais pas souffler sur vos illusions, mais mieux vaudrait pour vous faire dès maintenant le sacrifice de vos grands rêves d'avenir conjugal car il est à peu près certain que pas un homme, fut-il doué du cœur le plus généreux et magnanime qui soit, ne se risquera à épouser une infirme qui doit recourir à des béquilles pour marcher. C'est bien triste pour vous mais consolez-vous un peu en vous disant qu'elles sont nombreuses celles qui doivent à une maladie incurable ou à une infirmité sérieuse, de noncer aux espoirs les plus légitimes. Ne vous révoltez pas non plus contre votre sort; cela ne changera rien à ce qui est et vous avancerez dans la vie avec une âme infiniment amère, ce qui vous rendrait votre handicap beaucoup plus douloureux à supporter.

SANS EDUCATION. — Malheureusement il n'a pas paru depuis plusieurs années des livres d'étiquette à la portée de tous. Les meilleurs sont d'auteurs américains, et certains de leurs principes ne sont pas d'application tout à fait pratique ni courante chez nous. Toutefois, je puis vous dire qu'on ne manque jamais à l'étiquette en étant aimable et polie, en s'habillant avec goût et en tenant compte de son milieu et de ses moyens, en rendant de temps à autre les gentillesse dont on est l'objet, etc. Pour répondre à vos autres questions, je puis vous dire qu'on présente toujours une dame à un homme, un inférieur à un supérieur. C'est à votre patron à s'informer de votre santé et à prendre l'initiative de vous souhaiter la bonne année. Vous avez le droit tout de même de prendre des nouvelles de personnes plus âgées que vous et de demander aux visiteurs au bureau s'il désire voir le patron.

D. — Quel est le deuil pour un frère et une sœur? A quel temps peut-on se permettre d'aller au théâtre? Le deuil est-il plus sévère pour les femmes que pour les hommes? QUI VOUS LIT TOUTES LES SEMAINES.

R. — On porte pour un frère ou une sœur trois à quatre mois de deuil et autant de demi-deuil. Le deuil est sûrement plus rigoureux pour les femmes que pour les hommes, car ces derniers ne sont tenus dans la majorité des cas qu'au port de la cravate noire. Pour ce qui est du théâtre ou du cinéma, tout dépend du milieu, mais après quelques semaines, cinq ou six, on peut y aller discrètement.

LUCIE R. — Je me demande si dans votre jointain patelin, il vous sera possible de travailler pour la Croix-Rouge. Écrivez quand même pour offrir vos services à Quartiers généraux de la Croix-Rouge, 47 rue St-Eustache, Québec. Vous verrez ce que l'on pourra vous proposer.

PASCALLE FRANCE



La Graphologie

Si vous voulez connaître les secrets que révèle votre écriture, envoyez à Dona Sol, le "Soleil", Québec, deux ou trois feuilles de votre propre composition écrites à la main à l'encre, sur papier non rayé, signées d'un pseudonyme et accompagnées d'un bon de poste de 50 cents. Votre réponse paraîtra alors dans la page sociale du jeudi du "Soleil". Les conditions sont les suivantes :

Si vous désirez une étude personnelle remplissez toutes ces conditions et adressez à Dona Sol Le "Soleil", Québec, ayant soin de joindre votre nom et votre adresse, votre date de naissance et la somme d'un dollar.

D. — Je suis une orpheline et je dois commencer à travailler après les fêtes. J'ai trois cents piastres à moi. Pensez-vous que je ferais mieux de m'acheter un manteau de fourrure ou de garder cet argent pour me marier un jour. Je voudrais avoir du rat musqué ou du chat sauvage. J'ai 24 ans, je suis grande et brune. Pensez-vous qu'un jour je vais rencontrer l'homme qui m'est destiné? LECTRICE BIEN DECOURAGÉE.

R. — Vous me demandez mon avis? Et bien achetez-vous sans hésiter un manteau de fourrure et mettez-vous aussi confortable que possible pour entreprendre le rôle souvent ingrat d'avoir à gagner votre vie. À chaque jour suffit sa peine, et quand vous serez prête à vous marier, car il ne fait aucun doute qu'un jour un bon diable vous découvrira et vous appréciera à la mesure de vos qualités, quand vous serez prête à vous marier donc, vous trouverez bien un peu d'argent pour vous acheter quelques jupons et quelques chemises et une robe convenable pour le matin du grand jour.

D. — J'ai été fréquentée pendant cinq mois par un jeune homme que j'ai aimé tout de suite, puis il m'a laissée en donnant pour raison que je n'étais pas assez sérieuse. J'ai 17 ans et il a deux ans de plus que moi. J'ai essayé de sortir avec d'autres mais c'est toujours à lui que je pense. Que me conseillez-vous de faire? CHATAINE AUX YEUX BRUNS.

R. — Oubliez ce jeune homme et laissez-vous vieillir de quelques années, une ou deux, avant de vous tracasser comme vous le faites au sujet de vos amoureux. Essayez aussi de découvrir ce qu'il y a de moins estimable dans votre caractère et tâchez de vous amender. Lorsque vous serez devenue une jeune fille posée et balancée, il ne fait aucun doute que vous vous attacherez plus solidement les jeunes gens qui vous remarqueront.

D. — Pourriez-vous me dire s'il est possible d'envoyer par la poste en France soit des vêtements ou tout autre article de toilette? G.M.E.

R. — Oui, cela vous est possible et vous pourriez même expédier de la nourriture pourvu qu'il ne s'agisse pas de denrées périssables.

MARCELLINETTE. — Les guirlandes dont vous parlez ne sont plus de mode pour les décorations d'appartements à l'occasion de Noël. De belles couronnes de gui dans les fenêtres sont d'un heureux effet et ne surchargent pas les pièces. Si vous avez un foyer, placez de minuscules petits sapins à chaque bout.

D. — Etant en deuil de ma mère depuis quatorze mois puis-je envoyer des cartes et faire un arbre à Noël? ROLLANDE.

R. — Certainement puisque grand deuil et demi-deuil sont terminés pour vous.

Fervents d'un jeu passionnant



Ceux qui raffolent du jeu de domino seront intéressés d'apprendre qu'il arrive quelquefois à Bette Davis et à Paul Henreid de se livrer à ce sport captivant. On voit ici les deux brillants artistes en train de se livrer un palpitant duel.

UNE QUI AIME LA CORRESPONDANCE. — Vous êtes bien naïve de penser que ce jeune homme vous reviendra, et surtout vous êtes bien aveugle d'y être encore attachée après les impolitesse qu'il vous a faites et en n'ignorant pas son vilain défaut de menteur. Cessez donc d'en faire le centre de vos pensées et regardez ailleurs.

BETSY. — Puisque vous habitez Québec, il devrait vous être facile de vous rendre consulter les cahiers de modes et de patrons aux comptoirs des plus grands magasins. Il ne fait aucun doute que vous y trouverez les modèles de robes qui vous intéressent.

FERNANDO C. — C'est au Département des Postes et à l'Hôtel de Ville que vous devrez vous adresser pour obtenir des renseignements sur les deux situations qui vous intéressent. Dans un cas comme dans l'autre, vous devrez subir des examens.

D. — Pouvez-vous me dire si une veuve qui n'a pas d'enfant au-dessous de seize ans a droit à la pension des veuves? UNE QUI VOUS ADMIRE.

R. — Vous voulez sans doute parler de la pension aux mères nécessiteuses ou des allocations familiales? Dans un cas comme dans l'autre, elle n'y a pas droit.

GERARD. — Je regrette mais je ne possède pas le procédé pour faire des statues en sel. Si quelque aimable lectrice me l'envoie, je le publierai pour vous avec plaisir.

GERARD R. — Si vous n'êtes pas complètement aveugle, rompez avec cette amie vulgaire qui répond par des grossièretés à votre amour et vos gentilleses. Il y a trop d'excellentes jeunes filles qui attendent seulement qu'un homme au grand cœur veuille bien les remarquer pour que celles qui ne valent pas cher accaparent des bons diables comme vous. Arrachez-vous à l'emprise de cette fille de rien si vous ne voulez pas sombrer totalement dans le ridicule.

D. — D'où vient le joli nom de Pascalle France que vous avez choisi comme pseudo? Je vous remercie pour votre réponse que j'espère lire bientôt. LOUISE.

R. — Vous êtes un brin curieuse, ma chère Louise, mais je m'en voudrais de vous décevoir. Voici donc : Pascalle, je l'ai choisi parce que ça faisait musical et gai à l'oreille; France, parce que j'avais gardé de la France que je venais de visiter dans le temps un souvenir mirifique, qui dure encore d'ailleurs...

M. l'abbé Marcel Boisvert, curé de Desmeloises, Abitibi, serait infiniment reconnaissant à qui l'aiderait à orner son église par l'envoi de chandeliers, linge d'autel, nappes, fleurs artificielles avec réceptifs.

FA SOL LA. — Je publierai votre mise au point un de ces jours si l'espace me le permet. Quant à votre demande de correspondants, elle aurait dû être esortée du montant de 25 sous pour être publiée.

D. — Je sors avec un jeune garçon de seize ans, je l'aime beaucoup et lui aussi. Il me semble qu'il n'y en a pas d'autres que j'aime. Pensez-vous que cet amour peut me conduire au mariage?

2. — Voulez-vous me donner l'horoscope du mois de mai et du mois de juin? QUI ATTEND VOTRE CONSEIL.

R. — Il est rare que les amours de seize ans aboutissent au mariage. La plupart du temps ces idylles ne servent qu'à faire perdre quelques illusions aux adolescentes assez naïves pour croire en leur durée.

2. — Vous auriez dû me préciser les dates de mai et juin, car les signes du Zodiaque changent le 20 de chaque mois, de sorte que l'horoscope du début du mois n'est pas le même que celui de la fin.

UNE QUI VOUS SERA RECONNAISSANTE. — N'hésitez pas, si cet homme a de belles qualités et possède une situation matérielle intéressante, épousez-le. Vous le devez, pour assurer l'avenir de vos deux petites. D'ailleurs, à votre âge, il est tout à fait normal qu'une veuve se remarie. Mais j'insiste : assurez-vous des qualités morales et des avantages matériels de votre candidat avant de prendre une décision.

D. — Comment la mariée doit-elle entrer et sortir de l'église? — MIMI PRINTEMPS.

R. — La mariée entre à l'église au bras droit de son témoin et en sort au bras droit également de son mari.

MARTHE. — Normalement, vous devriez croire en ce jeune homme qui a prouvé hors de tout doute qu'il vous aimait puisqu'il a définitivement rompu pour vous avec une ancienne amie. Toutefois, ne vous montrez pas trop éprise ni trop amourachée si vous ne voulez pas qu'on exploite votre sentiment, comme il arrive souvent que certains hommes font à l'endroit de petites filles trop aveugles. Que votre attitude soit digne et réservée et surtout ne vous accrochez pas trop aux basques de votre soupçon; il n'y a pas de plus mauvaise tactique en amour.

2. — Le caractère des personnes nées le 20 juin est le suivant : Influence mercurienne. Nature idéaliste et pratique tout à la fois. Dispersion des énergies, nervosité, hésitation, inquiétude. Activité incessante, qui est plutôt de l'agitation. Vivacité d'esprit. Intelligence subtile. Amour-propre. Fantaisie. Goûts artistiques. Minutie. Sociabilité. Bienveillance. Altruisme plus théorique que pratique. Aptitudes multiples sur plan intellectuel. Alternatives de haut et de bas. Situation facilitée par amis ou proches. Unions longues, même si elles ne donnent pas le bonheur absolu. Plusieurs enfants. Quelques chagrins et luttas par excès de sensibilité, souvent deux mariages. Secrets et luttas de famille. Accord avec Balance et Verseau.

Et voici le trousseau de la mariée :

Comme lingerie personnelle : six chemises de nuit ou pyjamas, six combinaisons, six camisoles de soie ou de laine, un déshabillé, une robe de chambre un peu luxueuse, deux autres plus simples, deux douzaines de bas, autant de mouchoirs, trois paires de gants, deux ou trois robes d'après-midi, robes du soir si vous prévoyez en avoir besoin, trois paires de souliers, deux paires de pantoufles, un tailleur, et vos toilettes de noces. Il va sans dire que cette liste peut, à volonté, être réduite ou augmentée.

GISELE. — Si déjà alors que vous n'êtes qu'amoureuse de ce jeune homme votre confiance en lui est compromise, je ne saurais vous conseiller de vous engager dans le mariage à ses côtés. Il est clair que toujours vous serez obsédée par le souvenir de ses anciennes fredaines et, que de ce fait, votre bonheur ne sera jamais parfait. D'ailleurs, vous vous querellez déjà à la soirée longue avec cet ami; que sera-ce donc quand le mariage aura tué ce qui vous reste d'illusions à tous deux?

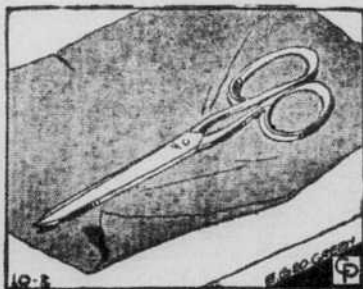
PASCALLE FRANCE

A VOTRE SERVICE, MADAME

Sous cette rubrique, nos lectrices, trouveront des noms et des adresses qui leur seront utiles :

- ANTIQUES
Les Enchères Marceau, Enr.
12, rue Saint-Joseph, tél.: 2-1278
- CORSETIERE
Charis, de Québec
251, rue Saint-Joseph, tél.: 5597
Mme J.-E. Carrier
- FOURRURES DE QUALITE
J.-O. Nadeau
180, Côte d'Abraham tél.: 2-6429
- MUSIQUE EN FEUILLES, DISQUES,
rouleau de piano automatique,
St-Cyr & Frère
70, rue Saint-Joseph, tél.: 4-3915.
- PATRONS
Le Soleil et
L'Événement-Journal
- REPARATIONS
REPRISAGE, TISSAGE,
INVISIBLES, REPARATION, etc.
Chez Daisy
91, Côte d'Abraham, tél.: 2-0653.
- SALON D'ELECTROLYSE
POILS SUPERFLUS
Mme Jeanne Savard
274, rue Du Roi, tél.: 1-9444.

Les idées pratiques



Les ciseaux sont les plus utiles de vos ustensiles. Quand la température est humide, enveloppez-les dans un papier ciré pour prévenir la rouille.



Vous pouvez vous servir de vos ciseaux pour découper le contour de vos tartes; cependant, avant de les employer à cet effet, saupoudrez-les de farine.



Que votre poêle soit propre à l'intérieur comme à l'extérieur. Nettoyez votre fourneau avec un linge humide et savonneux, allez-y de la brosse pour les coins et les rainures.

Annie

la petite orpheline

Comme dit Disraëli, "Tout homme a le droit d'être suffisant jusqu'à ce qu'il ait connu le succès" ... Espérons que la suffisance n'est pas le seul partage de Tic-Toc !

Oh, mon ami ! Les bancs de cette gare d'autobus sont les lits les plus durs sur lesquels j'aie jamais dormi !

Ils sont de bois franc, nul doute !

Ce n'est pas drôle ! Mais au moins il fait chaud — combien de temps croyez-vous que le policier nous y laissera séjourner ?

Demain j'aurai du travail et de l'argent en quantité ... nous n'aurons plus à nous inquiéter de rien !

Où pensez-vous dénicher cet emploi, Tic-Toc ? Avez-vous quelque chose en vue ?

Oh, oh ! Je travaillerai pour T. N. T. — le plus grand journal du pays ...

T. N. T. ? Qu'est-ce que c'est ?

Timothee Navarre Thomassin ! Le plus grand éditeur de nos jours !

Vous le connaissez bien ?

Bien, non ! Je ne l'ai jamais rencontré ... mais je le reconnaitrais n'importe où d'après ses photos !

Vous vous figurez que vous pouvez vous présenter à un type comme ce Thomassin et obtenir d'emblée un gros contrat, tout simplement comme cela ?

Oh, non, pas comme je suis là ! L'apparence c'est tout pour la vente —

Je vais faire ma toilette ! Ah, l'endroit est idéal, regarde-moi bien, tu ne me reconnaitras pas quand je reviendrai !

Je vais prendre une chance, Tic-Toc !

Est-ce de la confiance en soi ou simplement de la vantardise ? Qu'importe le nom qu'on lui donne, il n'en manque pas ! Il dessine assez bien, mais être le plus grand dessinateur du monde ... ça c'est une farce !

Tout en se vantant comme il le fait le joli garçon, je souhaite qu'il réussisse ! Il est tellement sûr de lui ! Mais il est tellement chic type ... presque comme un enfant ...

Oh, oh ! Le voilà, reluisant et bien pressé pour faire impression sur le grand M. Thomassin.

Comment aimes-tu cela, Annie ? De première classe, hein ? Même une fleur à la boutonnière !

Et la cane ! Le vieux Thomassin verra d'un coup d'oeil que je suis quelqu'un ! Je ne puis le lui dire !

Oh, certainement pas ! Vous êtes trop modeste pour cela !

Mme Truffée

12-15-46

Pourquoi ne joues-tu pas au soldat avec les autres petits garçons ?

Parce que je n'aime pas la guerre !

Tu as bien raison, mon petit homme ! Et pourquoi n'aimes-tu pas la guerre ?

Parce qu'elle fait trop d'histoire !



COMMERCE ET INDUSTRIE DANS QUÉBEC

La compagnie Legaré Ltée

Dès sa fondation fut établi un code de courtoisie qui, suivi fidèlement, devint l'un de ses gages de succès.

(Par Léa PETRIN)

L'entreprise d'envergure établie sous la raison sociale "Latimer & Legaré", et dont la base fut jetée dans un entrepôt de la Basse-Ville, et qui s'est fixée en quelques années aux premiers rangs de la liste des maisons de commerce de la province de Québec, est en réalité le produit de la combinaison étroite d'hommes dont la mémoire subsistera longtemps dans l'esprit des Québécois.

La fondation remonte à près de soixante-dix ans, et si cette maison a connu le succès, d'années en années, malgré plusieurs difficultés successives, elle le doit à son code de courtoisie et de bonnes relations qu'elle a constitué dès le début et qui fut suivi à la lettre par tous ceux qui ont coopéré à ses activités, de quelque façon que ce soit.

Naissance de l'entreprise

P.-T. Legaré était alors jeune, mais il avait les qualités qui font le succès de l'homme d'affaires : l'initiative et l'ambition, modérées par un sens inné de la mesure et une parfaite pondération. Vers 1875, c'était lui qui fournissait la ville de Québec et ses environs d'instruments aratoires et de voitures, et il était reconnu pour sa probité et sa courtoisie.

En 1877, les affaires marchaient à merveille, et les deux jeunes agents étaient loin de se douter de la tournure qu'allait prendre les événements, quand un soir, un appel urgent les sortit du sommeil pour leur apprendre que l'entrepôt où s'entassait leur stock était en flammes. Ce fut une ruine complète, et si les assurances n'eussent couvert les pertes, la compagnie eût été en déficit pour plusieurs milliers de dollars. C'est alors que se fit la dissolution de cette société de deux hommes, et quelques mois après, remis à flot, M. P.-T. Legaré faisait seul construire un second entrepôt, rue St-Paul, celui que l'on peut encore voir s'élever entre les numéros 273 et 287.

Ne suffisant plus seul à la tâche, il s'adjoignit M. J.-H. Fortier qui fut son gérant général et qui devait plus tard lui succéder à la présidence de cette entreprise. A son agence d'instruments aratoires, il ajouta celle des meubles, des poêles, instruments de musique et de lessiveuses.

Une parfaite combinaison

Ces deux hommes, P.-T. Legaré et J.-H. Fortier, étaient bien faits pour s'entendre. Les jeunes de cette époque qui vivent encore et qui se rappellent ces débuts, ne peuvent évoquer l'une sans l'autre ces deux figures d'homme si peu semblables l'une à l'autre pourtant, mais animées toutes deux d'énergie féconde.

Si celui-ci concevait les idées, celui-là y mettait de l'ordre et de la méthode dans l'exécution, et tous deux, avec l'aide de voyageurs et de commis compétents et stylés d'après leur règle, faisaient prospérer le commerce. Ce fut bientôt



P.-T. LEGARÉ, le fondateur de la compagnie Legaré Ltée.

une, puis deux, puis trois succursales, et le nombre augmentait d'année en année. Partout, de bons gérants étaient placés. La Maison P.-T. Legaré s'élevait dans toutes les villes importantes, et "tous les chemins y conduisaient", disait-on.

Un autre entrepôt de trois étages de 150 x 124 fut construit en 1920, sur la rue St-Roch. Un magasin spécialisé dans les meubles avait déjà été installé à 312, rue St-Joseph, dans un immeuble qui fut consumé par un incendie après trois ans d'occupation. Il fut alors de nouveau fixé à 239, sur la même rue, dans un édifice de trois étages, plus vaste et plus confortable, qui ne tarda pas cependant à devenir trop exigu, et que la compagnie abandonna pour se fixer définitivement aux coins des rues St-Joseph, Lachapelle et St-François, dans un édifice appartenant à Gustave Simard. Le magasin contenait alors trois planchers. Peu de temps après, trois autres étages et un sous-sol y étaient ajoutés.



L'entrepôt, situé sur la rue St-Paul, dans lequel furent établies les bases de la compagnie Legaré Ltée, il y a près de soixante-dix ans.

La compagnie subit une dure épreuve

Le commerce allait sur les roulettes et le nom de P.-T. Legaré s'étendait de plus en plus dans la province, lorsqu'au milieu de 1926 la mort venait lui enlever son président, désorganisant dans sa direction une entreprise en pleine voie de prospérité.

P.-T. Legaré mourut le 2 juillet 1926, laissant une oeuvre vieille de 49 ans entre les mains de son partenaire, M. J.-H. Fortier, gérant général, qui devenait automatiquement président. Celui-ci n'avait partagé que de bonnes années, en somme, et il endossait de lourdes responsabilités.

Celles qui suivirent, 1929, 1930, 1931 et 1932, période critique et délicate pour tous les gros industriels et commerçants, porta un rude coup à la Maison Legaré. En 1935, après des mauvaises affaires, elle déclarait faillite.

Un an plus tard, remise sur pied, non sans calculs et sans angoisses, l'entreprise prenait un nouvel essor, et en 1941, le commerce qui passait entre les mains de nouveaux propriétaires, était complètement réorganisé et redevenu à sa pleine force d'expansion. M. Roland Forget, homme d'expérience dans la vente et l'achat des marchandises, fut nommé gérant de tous les districts, et en 1942, pour améliorer les conditions des relations entre la compagnie et les manufactures, le bureau-chef était transféré à Montréal.

La compagnie Legaré Ltée, qui compte maintenant 66 succursales divisées en trois districts, Québec, Montréal et Lac St-Jean, devait trouver en M. Forget un gérant d'une grande diplomatie dans la préparation et la direction de son personnel, d'un solide jugement dans ses transactions et d'une courtoisie remarquable. Il apportait à la charge de gérant une longue ex-



M. C.-A. HAMEL, gérant du district de Québec de la Compagnie Legaré Ltée, qui compte 15 succursales.

périence acquise par de dures années de labeur dans une carrière commencée au bas de l'échelle.

Tandis qu'il était nommé à Montréal, M. C.-A. Hamel, homme actif doué d'une force de caractère remarquable, devenait gérant de la division de Québec qui compte quinze succursales. M. Hamel avait suivi l'évolution de cette maison pendant une vingtaine d'années et il en connaissait tous les rouages de l'administration.

Entré comme sténographe au bureau-chef de la Basse-Ville, en 1923, M. Hamel passa successivement par le département des ventes dont il prépara le catalogue pendant sept ans, de 1934 à 1941, en même temps qu'il était acheteur pour la compagnie.

A voir agir M. Hamel, on croirait que la charge de gérant est la chose la plus facile et la plus simple au monde. "Tous sont admis dans son bureau, le commis qui vient exposer un problème ou demander un conseil, le client difficile et c'est avec intelligence et franchise que sont réglés les problèmes inhérents au commerce. Les membres de son personnel jouissent de cette considération qui donne l'impression d'être des individus heureux de coopérer aux succès des affaires et dont la bonne foi est respectée, et non des employés rudement assujettis au service d'un organisme commercial sans âme. Cette atmosphère créée au sein de l'entreprise dès sa fondation, se maintient à Québec, sous la direction de M. Hamel, comme elle s'est maintenue sous celle de P.-T. Legaré et de J.-H. Fortier, et c'est là l'un des gages les plus certains d'une vie florissante pour cette maison commerciale.

N. de la R.—A lire, le 30 décembre, un autre article dans cette même série sur les maisons de commerce et d'industrie de Québec: Cyrille Robitaille Incorporé.

Page des Jeunes

MOTS POUR RIRE

On dit couramment que, quand le mois de mars commence par un temps froid, il finit doucement; il commence comme un lion et finit comme un mouton.

—Qu'est-ce qui commence comme un lion et finit comme un mouton?
—Papa quand il arrive à la maison et se querelle avec maman.

—Et tu reviens tous les soirs par ces rues désertes, et tout seul?

—Oui, mais généralement je suis saoul comme deux.

—Qu'est-ce que le sucre?
—C'est... heu... c'est ce qui rend le café amer quand on n'en met pas.

Monsieur — J'avais acheté un billet de loterie en cachette et j'ai gagné un gros lot.

Madame — Tu as gagné un gros lot, mon chéri! Et dire que je t'avais toujours pris pour un imbécile.

—Mais comment l'ouvre-t-on cette boîte?

—Ne vous en faites pas: vous trouverez toutes les indications à l'intérieur!

L'avocat de l'accusé:

Dites-moi bien la vérité. Pour ce qui est des mensonges, je m'en charge.

Alors qu'il était élève au collège, Louis était un vrai cancre; il a tout de même fort bien réussi dans le monde. Un jour de conventum, pris d'un sentiment de générosité, il se demande quel cadeau il pourrait bien faire à son Alma mater.

—Monsieur le supérieur, quelle était ma spécialité au collège?

—Vous dormiez tout le temps.

—Et bien! je vous ferais cadeau d'un dortoir.

L'endroit est ici très bruyant. On n'a la paix que quand il passe des camions.

Le dentiste — Allons, mon ami, du courage! Ici vous êtes comme chez vous!...

Le client — Je vais souffrir tant que ça?

—Vous avez l'air fort ennuyé?

—J'ai trois raisons de l'être. D'abord, j'ai perdu à toutes les courses. Ensuite, il faudra que je dise à ma femme que j'ai gagné. Enfin, il faudra que je partage mon gain avec elle.

Un vieillard entre dans un bureau:

—Je suis le grand-père de Jean, votre chasseur et je désirerais le voir.

—Je le regrette, il vient justement de partir pour aller à votre service.

—Monsieur le curé, comment me reconnaissez-vous au ciel? demande un ivrogne fleffé à son pasteur.

—Quand je verrai un ange qui aura le nez rouge, je dirai que c'est vous.

CHOSSES ÉTRANGES par R.-J. Scott

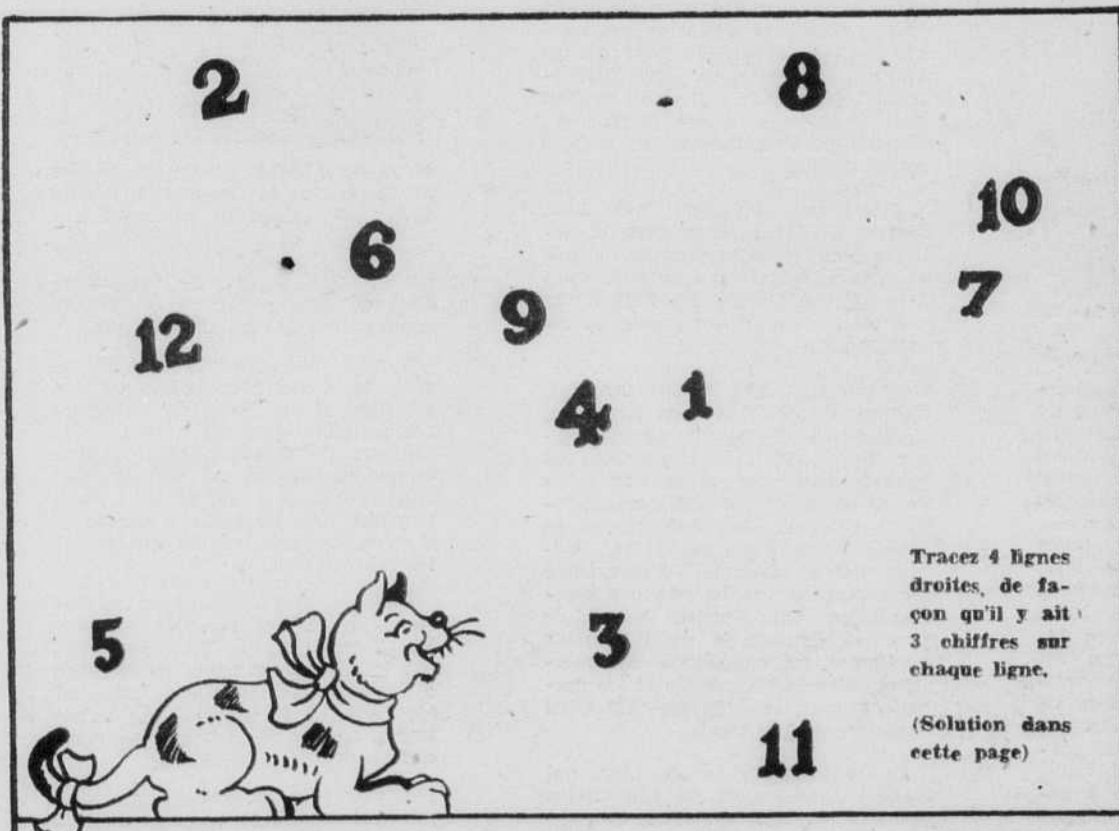


Le canon des anciens mousquets, aux débuts de la colonie, était très long, parce qu'il rapportait dans le commerce des fourrures. La hauteur du mousquet déterminait la hauteur du paquet de pelleteries que donnaient en échange les Indiens.



Un alligator a une dentition qui peut se renouveler 60 fois au cours de son existence.

La lumière voyage à une vitesse de 186,000 milles à la seconde.



Tracez 4 lignes droites, de façon qu'il y ait 3 chiffres sur chaque ligne.

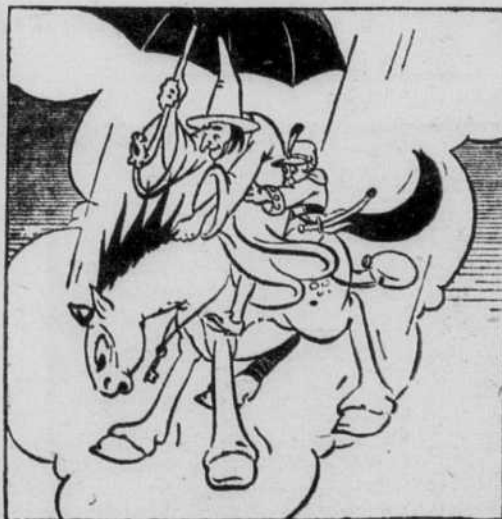
(Solution dans cette page)

LE POULAIN TÉMÉRAIRE



Lorsque le major Galcompère fut embarqué, elle ouvrit le parapluie et dit à Léo: "Sauter en bas". — "Oh! non, nous allons tous nous tuer", répondit Léo plein de terreur.

—"Je t'assure que non; nous serons très confortables... Le parapluie va nous permettre d'atterrir doucement". Léo tremblait d'ef-



froi et n'avait pas beaucoup confiance dans les paroles de la vieille. "J'ai peur", dit-il en bégayant. — "J'ai peur aussi", dit le major d'une toute petite voix. — "Voyons, vous ne réussirez jamais dans votre mission, si vous êtes aussi peureux que cela. Vous devez sauter!" Léo s'approcha lentement du bord du précipice, prit une grande respiration, ferma les yeux... et sauta.

B	L	E	D	T	E
M	P	S	I	D	E
Y	N	O	E	L	S
E	S	T	Z	L	E
C	P	L	U	S	V
X	B	E	A	U	Q



Une phrase est cachée dans ce carré, où quelques lettres supplémentaires créent la confusion. Il s'agit de les déceler et de trouver la phrase qui se lit normalement.

(Solution dans cette page)

LETTE D'UN ANGLAIS

"Comme j'ai fait le jugement (serment) de toujours converser (parler) le français tant que je ne saurais pas très bien cette langue, ne trouvez pas méchant (mauvais) que je m'en serve pour vous écrire ce qui m'est arrivé sur le chemin (en route). J'ai d'abord percé (traversé) la Belgique où j'ai eu un dissemblable (différent) avec le commis des impôts de côté (indirects). Mais ce n'est rien en similitude (en comparaison) de ce qui m'est arrivé en entrant dans la France à propos de quelques tomes (livres) de tabac, ce qui a fait que j'ai dû payer un noyau (une amende). Il ne m'est rien abordé (arrivé) ensuite, si ce n'est qu'en sortant d'une poitrine (gorge) de montagne, une troupe de bouillis (boeufs) a effrayé mes imbéciles (bêtes) qui ont pris le trépassé (mors) aux dents. Heureusement nous n'avons pas répandu (versé). Je me satisfais (plais) beaucoup à Paris. J'ai vu Notre-femme (Notre-Dame), le théâtre de la Joie (Gaieté), et autres tombeaux (monuments). A six heures, je suis été chez le réparateur (restaurateur), et ensuite aux Diversités (Variétés), où j'ai ri comme un idiot

(fou). Demain, si je n'ai pas comme aujourd'hui une tristesse (doulueur) aux pieds, occasionnée par des chaussures trop équitables (justes), j'irai visiter les hôpitaux où les malades ont des soeurs ivres (grises) pour sentinelles (gardes) et des médecins fameux pour leur convoi (service). Je me pense (figure) que vous serez bien étonné de mes avancements (progrès) quand vous saurez que j'ai appris le langage français tout solitaire (seul), sans ouvrir une seule fois ma grand'maman (grammaire).

ENIGME

Enlevez ma première lettre;
Enlevez ma deuxième lettre;
Enlevez ma troisième lettre;
Enlevez-moi toutes mes lettres, et je serai toujours le même.
—Qui suis-je?
Réponse: Le facteur.

SOLUTIONS

Les chiffres: 12-9-7; 2-6-11; 8-1-3; 5-4-10.

La phrase cachée: Le temps de Noël est le plus beau.

Page des Jeunes

Chers neveux et nièces,

Le 30 novembre et le 1er décembre derniers, le congrès de la Commission Canadienne de la Jeunesse a tenu à Ottawa de grandes assemblées



qui groupaient les délégués des principales associations du Canada, dont vingt-cinq de la province de Québec, ce qui constituait près de 10% de la représentation totale. C'était la première fois que des jeunes de toutes les parties du pays

se réunissaient pour discuter de leurs problèmes. Comme vous le voyez, mes amis, on s'occupe de vous plus activement que jamais, et cette Commission de la Jeunesse, fondée il y a trois ans pour augmenter votre bien-être, a déjà travaillé ferme et publié d'excellents rapports sur la santé, les loisirs, l'éducation, l'emploi et la religion.

Soyez donc reconnaissants à vos aînés, ceux qui sont dans la trentaine et qui consacrent leurs efforts à améliorer vos possibilités de succès dans la vie. Et sachez bien qu'il ne s'agit pas seulement de paroles et de projets théoriques. On a étudié à ce congrès tous les moyens permettant de mettre en pratique au plus tôt les recommandations de la Commission. Vous êtes des chanceux, mes neveux et nièces! Non seulement vous vivez confortablement dans un beau pays où l'ordre règne plus que partout ailleurs, mais on s'intéresse à vous, à votre avenir. Il faut en remercier Dieu et vos gouvernants.

A mercredi, L'ONCLE NIC

D. — Je voudrais savoir si le prix du Prince de Galles consiste en argent, livres ou autre chose?

R. — Y a-t-il moyen de se faire un bon avenir dans un moulin à papier?

R. — Avez-vous des beaux titres de livres de lecture pour jeune homme, et leurs auteurs?

R. — Avez-vous une adresse de savants qui espèrent aller dans la lune d'ici 30 ans?

R. — En ne considérant pas la question d'argent, quel cadeau me conseillerez-vous de donner à mon père? AMOUREUX DE LA LUNE

R. — C'est de l'argent, soit la rente d'une somme de \$800 donnée à l'Université par Edouard VII en 1909. Cette rente est divisée en deux et donne \$40 à chacun des vainqueurs (rétorique et philo).

2 — Sûrement, il y a beaucoup d'avenir dans l'industrie du papier qui est un produit toujours nécessaire et toujours en grande demande. En devenant un expert dans ce domaine, un jeune peut s'assurer un très bon salaire et des situations intéressantes, non seulement au Canada, mais à l'étranger. A Trois-Rivières, l'Ecole provinciale de Papeterie forme ces experts. Elle est la seule en Amérique du Nord.

3 — Quel genre de livres: romans d'aventure, d'amour, policiers, livres de morale, de vulgarisation scientifique? Et pour quel âge exactement et quel degré d'avancement? Donnez-moi ces détails et je te fournirai quelques titres. Je crois que tu tirerais profit d'un abonnement annuel à la bibliothèque de l'Institut canadien, 40, St-Stanislas (\$2 par an avec droit aux conférences). Tu bénéficieras ainsi d'un choix de livres assez vaste, et la bibliothèque pourrait t'indiquer, d'après tes goûts, quels sont les plus intéressants.

4 — Si tu suis les journaux, tu en verras lorsque l'un d'eux fait une déclaration, ce qui arrive assez souvent. Il y en a sûrement quelques-uns à l'Université de Princeton, New-Jersey, département des recherches aéronautiques.

5 — Une belle pipe, s'il fume, ou des cigares de choix; un veston d'intérieur, des "loafers" (souliers de cuir mou pour la maison); une chemise; un foulard; des boutons de manchette. Si c'est un sportif: un pull-over sans manches, un accessoire comme il y en a beaucoup dans les magasins d'articles de sport; coupe-vent, veste en chambray, ligne à pêcher, étui de cuir contenant des gobelets, etc. Ignorant le métier et la situation de ton père, je trouve les suggestions un peu difficiles. S'il est amateur de magazines américains, un abonnement à Time ou à un autre moins sérieux, est un beau cadeau; si c'est un homme d'affaires, une petite serviette de cuir, un stylo nouveau, un crayon automatique, etc.

6 — Edouard, riche garden; Madeleine, favorite; Noëlla, bonne nouvelle; Anita, gracieuse; Denise, bien douée; Georges, qui aime la terre; Bernadette, qui aime la chasse; Juliette, conquérante; Tessa (comme Thérèse, moissonneuse); Deanna, déesse de la chasse; Sergine, servante; Emerie, directeur du travail. Les deux écoles mentionnées se valent pour le cours commercial. A l'I.T., on prépare en plus les brevets pour l'accès aux professions.

D. — Pourriez-vous me dire s'il existe au Canada une communauté portant le nom de Ste-Thérèse de l'Enfant-Jésus?

R. — Comment faire épaisir, allonger et engraisser les cheveux?

3 — Où me procurer une revue de la J.E.C., des Missions d'Afrique et de l'A-belle?

4 — J'ai un grand reproche à vous faire au sujet de votre réponse concernant le patinage avec les garçons. C'est vrai que pour le fait d'aller en patins, ce n'est rien de mal, mais ce n'est pas comme ça que nous, les faiseurs de J.E.C., viendrons par former une jeunesse vraiment catholique. Mais c'est comme ça que les enfants ne veulent plus aller à la classe, qu'ils s'engagent dans une voie loin de leur parenté et de leur surveillance. Quand on a un ami, on se pense plus fine que tous; on ne voudrait plus de maîtres, on ne veut plus s'instruire. J'espère que vous ne serez pas fâché. D'UNE NIECE DE 13 ANS.

R. — Non, il n'y en a pas au Canada. 2 — Huile, huile, huile; brossage, brossage, brossage. Je ne peux répéter chaque semaine ces traitements, que tu as sans doute vus puisque tu lis le courrier. A part les massages à l'huile chaude, il y a le lavage avec des shampoos à l'huile spéciale pour cheveux secs. De plus, certains tempéraments pauvres en fer ont souvent des cheveux secs, peu abondants, pour remédier à cela, il faut ajouter aux traitements ci-dessus un tonique riche en fer, comme il y en a plusieurs en pharmacie.

3 — Il me semble que tu devrais savoir mieux que moi où te procurer une revue de la J.E.C., puisque tu en fais partie. Tu peux t'adresser à Centrale de la J.E.C., 439 rue Sherbrooke-est, Montréal. Pour la revue des Missions d'Afrique, écris au Monastère des Pères Blancs, 24 chemin Ste-Foy, Québec. Ignore l'adresse de l'A-belle. Si quelqu'un veut bien me la fournir, je la publierai immédiatement.

4 — Quant à ma réponse au sujet du patinage, il me semble avoir bien pesé avant de la rédiger. Cette fillette m'a demandé si c'était mal de patiner quelquefois au cours de l'hiver avec des petits garçons. J'ai répondu: "Il ne faut pas voir de mal où il n'y en a pas; c'est l'abus qui est condamnable." J'ai ensuite énuméré les raisons pour lesquelles il lui fallait être très modérée, notamment le soul des études bien faites et de sa réputation, etc. Il y a toujours et il y aura toujours des têtes de linotte, celles qu'on appelle des "excitées", des garçonniers, des coureuses". Ce n'est pas pour elles que je parlais, car elles se passeront de mes conseils. Je parlais pour les filles bien balancées, qui sont capables d'agir avec bon sens et modération. Et je crois que c'est cela, le catholicisme bien compris. Faire croire aux jeunes que tout est mal, que tout est péché, alors qu'il s'agit d'actions "indifférentes", c'est-à-dire ni bien ni mal, c'est fausser leur conscience et les exposer à de pires erreurs quand ils découvriront qu'on leur a fait "des peurs". De même, mettre un mur de ciment de 10 pieds de hauteur (je parle au figuré) entre les garçons et les filles, et faire croire aux garçons que les filles c'est pire que le diable, puis faire croire aux filles que les garçons c'est plus dangereux que le feu, voilà, je crois, une méthode pour exciter leur curiosité de chaque côté et leur dérégler l'imagination. Une saine camaraderie, du respect les uns pour les autres, des principes solides et la pratique de l'obéissance, voilà ce qu'on développe, si je ne me trompe, dans les mouvements organisés, et ce qui forme ce que tu appelles une jeunesse vraiment catholique, capable de se "tenir", de se "contrôler".

5 — Tout de même, je t'admire, tu sais! Tu as du cran et des convictions et je t'en félicite. même si nous différons un peu d'opinions, tel et moi.

D. — Est-ce qu'on enseigne la littérature, y a-t-il une maîtresse pour chaque matière et les pensionnaires ont-elles leur chambre seule à l'Ecole normale de Nicolet?

R. — Quel est l'adjectif qui vient du mot cerveau?

3 — Sainte Monique était-elle une des plus grandes saintes?

4 — Comment faire pour maigrir et grandir en même temps? D'UNE NIECE DE 13 ANS

R. — Il est certain qu'on y enseigne la littérature. Pour les autres détails, c'est en écrivant la Rev. Mère directrice, Ecole normale, Nicolet, que tu les connaîtras, vu que la vie des Normaliennes ne m'est pas familière.

2 — Cérébral.

3 — La sainteté étant impalpable et ne se mesurant pas à l'aune ni au gallon, c'est une chose assez difficile à dire. Personnellement je ne le pense pas.

4 — Exercice physique quotidien, voilà qui fait allonger le corps en beauté. Un des meilleurs qui atteindra ce double but (grandir et maigrir) est celui-ci: Couchée par terre sur le dos, bras allongés de chaque côté du corps, lever les jambes en même temps, leur faire décrire un arc jusqu'à ce que les pieds aillent toucher le parquet derrière la tête. (30 fois matin et soir, vêtue chaudement pour transpirer).

A 13 ans, grandeur 5 pieds, poids moyen: 97. Le vinaigre n'a aucune vertu amaigrissante! Il n'empêche pas non plus de grandir quand on n'en fait usage que dans les aliments ordinaires: ketchup, salades, etc.

5 — Son emploi fréquent et à l'état pur est mortel pour l'estomac.

D. — J'ai 14 ans; je mesure 58 pouces et je pèse 74 livres. Suis-je normale? Si non, enseignez-moi un remède ou un moyen pour engraisser. NINI

R. — Ton poids moyen devrait être de 89 livres. Il faut donc faire de la suralimentation en mangeant non seulement aux repas, mais une fois dans l'après-midi et une fois dans l'après-midi: tablette de chocolat, biscuit, raisin sec, fruit, lait, tartine au beurre d'arachides aux confitures ou au miel, etc. . . .

En te couchant de bonne heure pour avoir de 9 à 10 heures de sommeil, en prenant un tonique, comme je le dis très souvent dans ce courrier, en n'abusant pas des sports et en ne faisant pas trop de travail fatigant.

D. — Est-ce qu'un homme qui prend de la boisson peut se corriger de ce défaut terrible pour moi? Mon papa que j'aime bien a ce défaut. Lorsqu'il est ivre, il se fâche, donne des coups de poing dans les vitres et partout. Mais il ne nous fait pas mal; c'est toujours moins pire. Même quand il est bien tard, il va se coucher parfois dehors, et il reste là, car la boisson lui tombe dans les jambes. Il revient au bout d'un quart-d'heure et il est calme et il se couche, mais il parle toute la nuit, "fait de la brou", comme on dit. Quand il est dans le bois, il nous envoie tout son argent, mais quand il travaille ici, ce n'est pas la même chose. C'EST LA TROISIÈME FOIS QUE J'ECRIIS

R. — Pauvre petite, je voudrais bien pouvoir t'enseigner un remède merveilleux, une poudre magique qui changerait ton père et te donnerait le bonheur, à toi et à des milliers d'enfants qui sont dans le même cas, mais il n'en existe pas. Chez lui, la tentation est plus forte que la volonté, et même si ta mère lui faisait prendre des remèdes comme il en existe dans les grandes pharmacies pour faire perdre le goût de la boisson, les résultats ne seraient pas fameux s'il ne fait pas de son mieux pour éviter les occasions. Il existe aussi des sanatoriums où beaucoup d'alcooliques suivent des cures, mais cela coûte cher et ne peut être envisagé dans votre situation. Il te reste donc à prier Dieu pour que ton père travaille le plus longtemps possible dans le bois et à essayer de le retenir à la maison et de le distraire de cette idée fixe, quand il travaille dans le village. Sois assurée que je sympathise beaucoup avec toi. Plus tard tu seras sans doute plus heureuse, quand tu pourras travailler et gagner de l'argent pour aider ta famille. Courage, petite!

2 — L'orthographe n'est pas très forte; la grammaire n'est pas mal; le style est encore médiocre, mais ça s'améliorera sans doute au cours des années prochaines. L'écriture est facile à comprendre, mais pourrait aussi être plus élégante. Je te donne 13 ans.

M. L. — A 13 ans, mesurant 4 pi. 7 p., poids moyen: 76 livres. A 16 ans, mesurant 5 pi. 2 p., poids moyen: 112 livres.

D. — Où trouverai-je la photo des célèbres étoiles du hockey, Maurice Richard et Emile Bouchard? UN PETIT MADELINOT

R. — En écrivant à Frank Selke, manager des Canadiens, Le Forum, Montréal, et en demandant ce qu'il faut faire pour l'obtenir.

2 — Où pourrais-je me procurer des livres sur la mythologie, égyptienne et grecque. Nous apprenons en classe ce genre de fables qui m'amuse beaucoup.

3 — De quelle nationalité est l'homme le plus riche du monde? combien possède-t-il environ? SANSONNET

R. — Fais le tour des librairies de Québec, puisque tu y demeures et visite aussi les magasins de livres de seconde main. Tu as des chances de trouver quelque chose, mais les versions épurées seules conviennent à ton âge.

2 — Cette supériorité n'a jamais été établie d'une façon certaine, excepté peut-être dans les grandes revues de finance comme Fortune. On mentionne souvent l'Américain Henry Ford; on mentionne aussi de temps à autre un maharajah hindou dont le nom m'échappe. Et qu'est-ce que ça peut nous faire, ma nièce, qu'ils possèdent l'un et l'autre dans les alentours de 100 millions ou même davantage? Car tu sais que c'est le premier million qui est le plus difficile à gagner! Après, ça va presque tout seul.

3 — Hélène, belle; Andrée, virile; Ghislaine, rayon de soleil; Viviane, qui apporte la joie; Denise, bien douée; Suzanne, l'élégante; Jean-Louis, guerrier; désignant. Ecriture un peu molle; l'orthographe est bonne. On écrit "je me suis permis" (et non "je me suis permise") parce que "m" est complément indirect, et que le complément direct est après.

D. — A-t-on la permission de faire du marché noir?

2 — Les mots: action, attention, ambition ont-ils 2 ou 3 syllabes? STEPHANETTE

R. — Non, le marché noir est à la fois illégal et illicite et ceux qui ont la conscience droite ne peuvent se le permettre. Mais il est tellement répandu dans le monde et les gouvernements en général s'occupent si peu de faire disparaître ce fléau qu'il faut avoir une grande force morale pour ne pas succomber à l'appât des gains considérables qu'il procure.

2 — "Tion" est une diphtongue et ne compte que pour une syllabe. Dans l'encyclopédie "Quillet", on divise ainsi le mot attention: "a-tan-tion", ce qui prouve que le mot comporte 3 syllabes et non 4. Le petit Larousse cependant le divise ainsi: "a-tan-si-on" mais je préfère m'en tenir à Quillet.

SORTIERE D'AMERIQUE — Même à 14 ans, tu peux participer à ce tournoi de badminton à la salle paroissiale, avec un partenaire de 16 ou 17 ans. Tu peux aussi participer à ce jeu avec les amies et amis de tes frères et sœurs, puisqu'il s'agit d'un endroit où les jeunes se délassent honnêtement. A condition toutefois que tu ne négliges pas tes études en faveur du jeu. Dans ce dernier cas, tu mériterais sûrement des remarques désapprobatives de la part de ceux qui te verraient préférer le jeu à l'étude.

2 — Comme tu le vois, ta volonté n'est pas bien forte, puisque tu te ronges les ongles depuis huit ans, sans pouvoir te corriger. Je ne pense pas que tu y réussisses de cette manière, car il faudrait que tu dises "non" à chaque fois que tu portes les mains à ta bouche, ce qui est très difficile. Pourrait ne pas essayer de mâcher de la gomme ou de grignoter des pistaches ou de sucer du bonbon dur? Il y a sûrement une grande part de nervosité dans cette vilaine habitude et tu as bien tort de t'enêter à ne pas prendre un remède à base de calcium. Ça ne fait pas engraisser et tu ne pourrais en retirer que du profit.

D. — Nous avons eu l'autre jour une petite discussion entre compagnes: elles disaient que Joseph et saint Joseph, père de Jésus, étaient la même personne, vu que leurs pères s'appelaient Jacob. Moi je dis que c'est impossible puisque saint Joseph est dans le Nouveau Testament et Joseph est dans l'Ancien. Qui a raison? MISS PERPLEXE

R. — C'est toi, évidemment. Comme il a existé au cours des siècles plusieurs milliers d'hommes nommés Jean, dont le père s'appelait Pierre, et d'autres milliers nommés Baptiste, dont le père s'appelait Jacques, ainsi le patriarche Jacob, père de Joseph qui fut conseiller du Pharaon, n'est pas du tout le même qui a donné naissance à saint Joseph. Ces deux Joseph sont donc des personnages tout à fait différents, séparés en effet, par un millénaire.

INTERMEDIAIRE. — La prise de sang est nécessaire dans presque tous les cas, et au premier symptôme elle s'impose. Une analyse en est faite dans des laboratoires spéciaux et au bout de quelques jours, le malade est fixé sur son cas.

2 — A moitié prix, c'est bien exagéré, mais il y aura une baisse. Elle est actuellement prévue par des experts, mais on n'en parle pas trop pour ne pas faire tort à ce commerce. Merci pour les compliments.

LISE LEPINE, Lac à la Tortue, (Lavolette), désire correspondantes de 10 à 12 ans; est en 6e année; photo si possible; rép. assurée.

ELMIRE B. — Claude, doux; Norbert, homme brillant du Nord; Elmire, gracieuse; Robert, brillante renommée; Annette, gracieuse; Cécile, harmonieuse; Arthémise, puissante; Alexandre, secours des hommes; Magloire, ma gloire; Gisèle, indolente; Roland, brave; Jeannine, gracieuse.

2 — Les petits appareils pour tourner les cils reviennent probablement sur le marché, mais les cils au naturel sont beaucoup plus jolis, à mon avis. S'ils sont un peu courts, il y a la mascara en petite boîte avec la petite brosse comprise (que tu connais aussi bien que moi sans doute) et qui ne fait pas du mauvais travail quand on l'applique en retrouvant les cils, comme on voit sur les annonces.

3 — Yeux bleu-sombre, beaucoup de pureté et tendresse; bleu-clair avec un regard droit et serein, indiquant un tempérament égal, bien équilibré, porté à la bonne humeur. Yeux bruns: esprit vif, intelligence; très clairs tirant sur le jaune: inconstance; bruns marron, sans reflets jaunes, caractère affectueux et doux; plus la teinte est sombre, plus tendre est la personne. Noirs: timidité, inconstance, esprit médiocre; ceux qui sont grands: volonté.

LULU. — La population de la ville de New-York est ainsi divisée: quartier Manhattan ou New-York proprement dit: (celui des affaires, journaux, théâtres, cabarets, etc.) 1,399,000 habitants; les banlieues: Brooklyn, 2,758,000; Bronx, 1,450,000; Queens: 1,391,000; Richmond, 182,000.

D. — J'ai 14 ans. Il y a un petit garçon de mon âge qui me regarde en riant lorsqu'il me rencontre. Moi je l'aime mais je ne sais pas s'il m'aime. Que faire pour le savoir? Lorsqu'il me parle et que je lui parle, est-ce que c'est mal? Je vais encore à la classe, INQUIETE

R. — J'ai déjà donné mon opinion sur les fillettes de 14 ans qui veulent savoir si elles sont aimées (!) et je ne la répéterai pas toutes les semaines. En langage populaire, celles qui se tirent ainsi à la tête des garçons et qui parlent d'amour à ton âge, on les appelle des "excitées". Alors, si tu ne tiens pas à te faire coltifer de cet adjectif par le garçon lui-même et par les compagnes, dis-lui simplement bonjour et réponds-lui aimablement quand il t'adressera la parole, (ce qui n'est pas mal) mais n'en fais pas davantage.

CHANTAL. — Tu peux toujours essayer le remède suggéré par ta mère, pour prouver ta bonne volonté, bien que je la désapprouve de se substituer au médecin dans ton cas, si elle peut te payer une consultation. Tu verras par les résultats si tu dois revenir à la charge un peu plus tard. Fais-toi donc un régime de sursaturation riche en lait, crème, beurre, œufs, etc. . . et prends les choses avec philosophie jusqu'à ce que tu puisses y remédier lorsque tu disposeras de quelque argent.

2 — Pour t'assimiler les mots barbares de la biologie, un bon moyen est de les répéter avant le sommeil, en comptant les syllabes sur tes doigts. Tu peux aussi les écrire plusieurs fois sur une feuille et les regarder ensuite avec attention. Une chose écrite se retient trois fois plus facilement qu'une chose entendue et deux fois plus facilement qu'une chose lue.

3 — Tu es une charmante petite et il me semble que je ne serais pas du tout indifférent, si j'étais dans ton milieu! Peut-être la timidité ou l'orgueil t'empêchent-ils de faire naître autour de toi des sympathies chaleureuses et spontanées. Il faut les cultiver un peu, ces sympathies-là, tu sais. Les tempéraments qui s'extériorisent le plus, qui sortent le plus volontiers de leur tour d'ivoire sont en général ceux qui recueillent le plus d'amis, qui sont le mieux compris et le mieux appréciés.

Correspondantes

CECILE POTVIN, Notre-Dame du Lac, (Témiscouata) demande correspondantes de 13 à 15 ans.

GISELE GERMAIN, St-Casimir, (Portneuf), désire correspondantes de 16 à 18 ans; aime sports, littérature, arts; est aussi musicienne.

GISELE LEVESQUE, Notre-Dame du Lac, (Témiscouata), désire correspondantes de 16 à 18 ans.

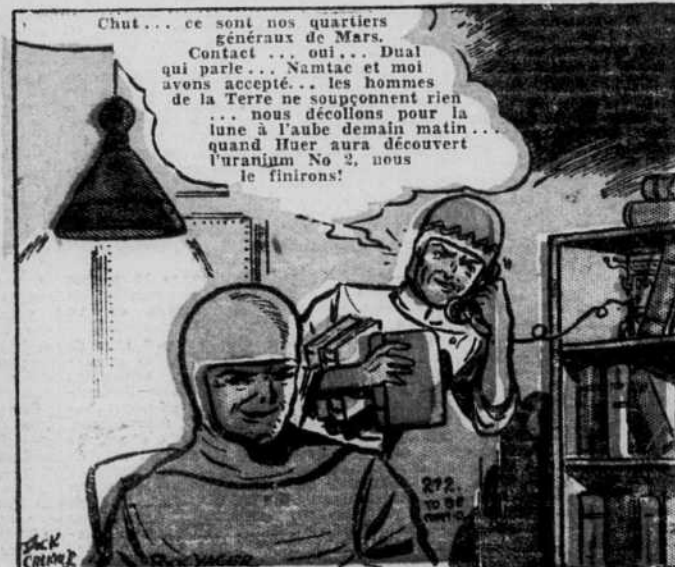
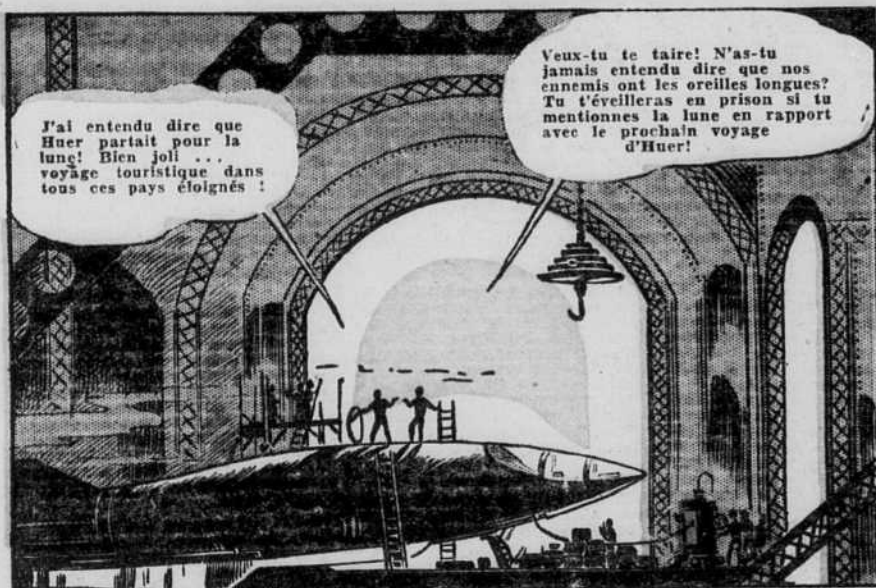
Quelle veine! maman a fait du pain d'épice pour nous . . . Allons dire à Marcel et à Jean-Louis qu'ils viennent nous aider à manger tout ça, avec un grand verre de lait.



BUCK ROGERS

Au 25e Siècle

by DICK CALKINS & RICK YAGER



LA CORRESPONDANCE

On est prié de se rappeler que toute demande de correspondants, pour être publiée, doit être accompagnée du montant de 25c, en timbres ou autrement. Les demandes qui ne remplissent pas cette condition sont ignorées par la direction.

ROBERT CUMMING, Amqui, blond, yeux bleus, bon caractère, demande correspondante de 18 à 25 ans, aimant le sport.

BING CROSBY, Amqui, yeux bleus, cheveux noirs, aimant le sport, demande correspondante de 17 à 25 ans.

PEN PAL, C.P. 27, Bureau Poste St-Roch, Québec, désire correspondantes anglaises ou françaises de 20 à 26 ans. Est grand, sportif et instruit. Photo si possible.

CLAUDE L'ETOILE, 90 Ave Joffre, Québec, désire correspondantes distinguées et instruites. Est universitaire. Réponse assurée, même sans photo.

JOVETTE ST-PIERRE, Matane, Casier 148, désire correspondants.

PAUL-HENRI LABONTE, Hemlo, Ont., C.P., 20, demande correspondantes de 15 à 23 ans. Réponse assurée à toutes. Photo si possible.

JEANNE D'ARC PREFONTAINE, 60 St-Patrice, appt 106, Québec, instruite et distinguée, désire faire connaissance avec monsieur veuf ou célibataire de 49 ans et plus, honnête et gentil. But sérieux.

ETOILE LOINTAINE, St-Grégoire Co. Montmorency, désire correspondant sérieux, distingué, aimable et de belle apparence de 17 à 20 ans. Est brune aux yeux gris-bleu, assez instruite, aimant la musique, la poésie et la belle nature.

JEANNE MARTEL, Val Brilliant, Co. Matapédia, désire correspondants de 33 à 45 ans. Réponse assurée à tous.

PAULETTE DE VALOIS, 229 rue Racine, Chicoutimi, demande correspondants distingués de 19 à 24 ans. Photo si possible, la sienne en retour. Réponse assurée.

ALINE DROUIN, St-Narcisse, Nebois, 16 ans, désirerait correspondre avec une jeune fille de son âge dans le but de se distraire.

ROGER COUTURE, Roberval, Dép. La Lièvre, a-s Lévis Renière, demande correspondante distinguée de 18 à 21 ans. Réponse à qui enverra sa photo, la sienne en retour.

GABRIEL BOUCHARD, a-s Lucien Thibeault, Godbout, Co. Saguenay, désire correspondantes de 18 à 22 ans, aimant le sport, la musique. Photo si possible. But sérieux. Réponse assurée.

ROSSIGNOL DESBOIS, a-s Lucien Thibeault, Godbout, Co. Saguenay, désire correspondantes de 18 à 22 ans, aimant le sport, la lecture. But sérieux. Réponse assurée.

A. et N. BOUCHER, Berthier en bas, Co. Montmagny, désirent correspondants de 17 à 24 ans. Photo si possible, la leur en retour.

ANNE-MARIE ROMPRE, No 2, Circle Drive, Bantam, Conn., U.S.A., jeune fille de 20 ans, canadienne, aimerait correspondre avec garçons bruns ou noirs de préférence. Réponse assurée à ceux qui enverront une photo.

FERNAND GRADY, Dolbeau, Dép. 5, Camp 47, Lac St-Jean, demande correspondantes de 17 à 20 ans. Photo si possible.

LUCE PERRET, C. P. 103, Bureau de Poste, rue Dorchester, St-Roch, Québec, désire correspondants de 25 à 35 ans, sérieux et instruits, aimant la lecture.

JEAN-PIERRE AUMONT, Dolbeau, Dép. 5, Camp 47, Lac St-Jean, demande correspondantes de 18 à 21 ans. Photo si possible.

PAUL GAGNON, Dolbeau, Dép. 5, Camp 47, Lac St-Jean, demande correspondantes de 16 à 18 ans. Photo si possible.

PAUL LAVOIE, Dolbeau, Dép. 5, Camp 47, Lac St-Jean, demande correspondantes de 18 à 20 ans. Photo si possible.

DONAT HARBOUR, Passes Dangereuses, Via Dolbeau, a-s John Murdock, Camp O. Duchesneau, désire correspondre avec jeunes filles de 18 à 21 ans. Réponse assurée, la sienne en retour.

YVES CHABOT, Passes Dangereuses, Via Dolbeau, a-s John Murdock, Camp O. Duchesneau, désire correspondre avec jeunes filles de 16 à 20 ans. Réponse assurée à qui enverra sa photo, la sienne en retour.

MAURICE L'INVINCIBLE, Passes Dangereuses, Via Dolbeau, a-s John Murdock, Camp O. Duchesneau, désire correspondre avec jeunes filles de 16 à 20 ans. Réponse assurée à qui enverra sa photo, la sienne en retour.

GERARD GODBOUT, Passes Dangereuses, Via Dolbeau, a-s John Murdock, Camp O. Duchesneau, désire correspondre avec jeunes filles de 16 à 21 ans. Réponse assurée à qui enverra sa photo.

GERARD RAYMOND, Passes Dangereuses, Via Dolbeau, a-s John Murdock, Camp O. Duchesneau, désire correspondantes distinguées de 16 à 21 ans. Photo si possible, la sienne en retour.

JEAN-GUY ROY, Passes Dangereuses, Via Dolbeau, a-s John Murdock, Camp O. Duchesneau, désire correspondre avec jeunes filles distinguées de 16 à 21 ans. Photo si possible, la sienne en retour.

DENIS ROY, Passes Dangereuses, Via Dolbeau, a-s John Murdock, Camp O. Duchesneau, désire correspondre avec jeunes filles de 18 à 21 ans. Photo si possible, la sienne en retour.

RAYMOND BOUCHER, Passes Dangereuses, Via Dolbeau, a-s John Murdock, Camp O. Duchesneau, désire correspondre avec jeunes filles distinguées de 16 à 21 ans. Photo si possible, la sienne en retour.

LOUISE DESHAIES, C. P. 103, Bureau de Poste, rue Dorchester, St-Roch, Québec, invite correspondants de 30 à 35 ans, sérieux, aimant les sports et les arts. But : l'avenir le dira.

CLAIRE BILODEAU, C. P. 103, Bureau de Poste, rue Dorchester, St-Roch, Québec, désire correspondants de 20 à 30 ans, instruits, distingués, sportifs et aimant la musique.

GUYLAINE LAMONTAGNE, C. P. 103, Bureau de Poste, rue Dorchester, St-Roch, Québec, âgée de 20 ans, brune aux yeux bruns, désire correspondants instruits, distingués, aimant les sports et la musique, âgés de 20 à 30 ans. Photo si possible.

LAURETTE LECLERC, St-Octave, L'Avenir, demande correspondants de 19 à 23 ans, sérieux et distingués. Photo si possible, la sienne en retour.

GEORGES GAGNEY, Lincoln, N. H., Boite 7, jeune homme brun de 22 ans, demande correspondantes françaises ou anglaises de 18 à 22 ans. Réponse assurée. But sérieux.

M. POIRIER, Baie Comeau, Côte Nord, a-s Octave Langlois, désire gentilles correspondantes de 16 à 20 ans. Réponse assurée à toutes. Photo si possible.

PASCALETTE POTVIN, C. P. 103, Bureau de Poste, rue Dorchester, St-Roch, Québec, aimerait correspondre avec jeune homme de 25 à 35 ans, distingué, cultivé, aimant les arts et réaliste. But : agréable distraction.

CLAIRE BELLE-ISLE, C. P. 103, Bureau de Poste, rue Dorchester, St-Roch, Québec, désire gentils correspondants de bonne apparence et sérieux, âgés de 21 à 28 ans. Devra avoir certaine instruction. But : bonne amitié.

VIOLETTE, St-Zacharie, Beauce, désire correspondants de 21 à 26 ans, sérieux et distingués. Réponse assurée.



Les fleurs lui parleront de vous...

TI-JEAN, Baie Comeau, a-s Octave Langlois, désire correspondantes gentilles et distinguées de 15 à 20 ans. Réponse assurée à toutes. Photo si possible.

LORETTE BERTRAND, 82, Ste-Famille, Kénogami, demande correspondants de 21 à 26 ans, dans le but de se distraire.

EDOUARD COTTEAUX, aux armées S. C. SP. 50716, B.P.M. 422 A. Saïgon, E.O., demande correspondantes canadiennes-françaises.

RADIO MARCEL MORVAN, Secteur Postal 50-711, Par B.P.M. 405, Indochine, demande correspondantes canadiennes-françaises, est sérieux et âgé de 22 ans.

LOUIS LABRIE, HENRI-LOUIS BROCHU, DONAT FOURNIER, DAVID LABRIE, demandent correspondantes de 16 à 22 ans. Photo si possible. Réponse assurée. Adresse : Ste Anne Power Co., Lac Equilbre, Beauré, a-s H. Maurice.

GERMAIN LETOURNEAU, Sanaur, Castor Noir, a-s Sealing, demande correspondantes de 16 à 20 ans; est instructeur dans les chantiers. Photo si possible. Réponse assurée.

BELLE - ROSE LADOUCEUR, Clova, Abitibi, a-s W. Mercier, aimerait correspondre avec jeunes filles honnêtes et sérieuses de 17 à 22 ans. Réponse assurée à qui enverra sa photo.

ROBERT JACKSON, Trois-Pis-toles, demande correspondantes de 16 à 20 ans. Réponse assurée. Photo appréciée, la sienne en retour.

MARIE-PAULE DERY, 131, 3e rue, Shawinigan Falls, demande correspondants. Réponse assurée à tous ceux qui enverront leur photo.

DONAT LEMIEUX, Camp Georges Murray, Baie Comeau, Côte Nord, jeune homme châtain, désire correspondre avec jeunes filles de 18 à 22 ans. Photo si possible.

ALBERTO GUSMAN, 71, Blvd. Fusey, Cap de la Madeleine, désire correspondants de 20 à 28 ans. But : Distraction.

LOUISE H., 57 rue Jeanne d'Arc, Québec, accueillerait correspondants de 35 à 45 ans, instruits et distingués. Réponse assurée.

FRANCINE DE VERNEUIL, 46, rue Père Marquette, app. 1, Québec, jeune fille sérieuse, instruite et de belle éducation, désire correspondre avec jeunes gens de Québec ou des environs, de 25 à 30 ans, cultivés et capables d'apprécier la belle musique. Réponse assurée à tous.

FRANCINE LAVALLEE, Rague-neau, Saguenay, désire correspondants de 25 à 30 ans. Réponse assurée.

ROGER MARTIN, Clova, Abitibi, a-s L.-R. Duchesneau, Parent Road, désire correspondantes distinguées de 18 à 23 ans. Photo désirée. Réponse assurée.

LOUISE BEAULIEU, 179, 11ème rue, Québec, châtaine aux yeux bleus, désirerait correspondants distingués et sérieux de 19 à 22 ans. Réponse assurée.

MAURICE DALLAIRE, Rivière Alex, Eternité, St-Ludger de Milot, Lac St-Jean, a-s Joseph Tremblay, désire correspondante de préférence blonde de 15 à 19 ans. Réponse assurée à qui enverra sa photo, la sienne en retour.

DOLLARD PARISEE, Baie Comeau, a-s Georges Murray, demande correspondantes de 18 à 25 ans.

BEATRICE ALLEN, Poste restante, Haute-Ville, Québec, désirerait échanger des idées avec jeunes gens instruits.

RENE GERMAIN, Docteur en médecine, âgé de 28 ans, célibataire, grand, brun, yeux noirs, désirerait correspondre avec canadiennes-françaises. Ecrire par avion à Docteur René Germain, Basse-Terre, Guadeloupe, Antilles Françaises.

RENE MARTIN, Baie Comeau, Co. Saguenay, Camp Georges Murray, âgé de 21 ans, désire correspondante de 18 à 24 ans. Réponse assurée à toutes.

PHILIPPE AUBERT SENEGAL, ADALBERT DOUVILLE, JEAN LECHÉVALIER, ARMAND DE LA CRETELLE, Camp Bradet, 17 Ram-say, Québec, demandent correspondantes de 19 à 21 ans. Photo si possible.

JEAN DUPUIS, B. P. 34, Parent, Co. Lavolette, aimerait correspondre avec demoiselles gentilles et sérieuses. Photo si possible, la sienne en retour. Réponse assurée.

BILL WABO, Oskalanéo River, Millage 29, Co. Abitibi, demande correspondante de 22 à 28 ans. But sérieux.

AMOUR SOURIAUT, Oskalanéo River, Millage 29, a-s J. B. Lebel, blond aux yeux bleus désirerait correspondre avec jeune fille distinguée et honnête de 18 à 24 ans. Photo si possible.

LUC DE BLAVENCOURT, Oskalanéo River, Millage 29, Co. Abitibi, demande correspondante de 20 à 25 ans. But : qui sait? Photo si possible.

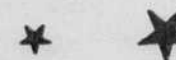
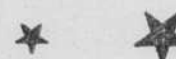
PORTE BONHEUR, Oskalanéo River, Millage 29, Co. Abitibi, demande correspondantes de 18 à 24 ans. But : l'avenir le dira.

PENSIVE, 2049 Notre-Dame, Trois-Rivières, désire correspondants de 25 à 30 ans, distingués et sobres, bruns de préférence. But : créer une amitié sincère. Photo si possible. Réponse assurée.

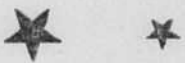
LEON LAROCHE, Rivière Alex, Eternité, St-Ludger de Milot, Lac St-Jean, a-s Joseph Tremblay, désire correspondante de 18 à 22 ans.



HENRI



ENRI



on ami Denis, est plus
un an aujourd'hui !



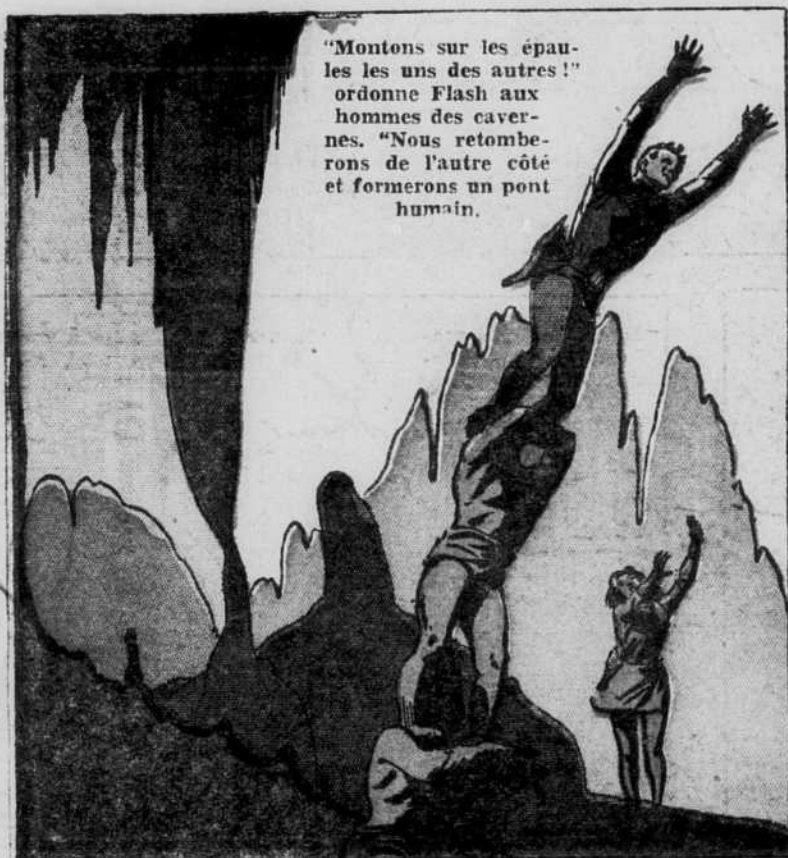
de la part
d'Henri



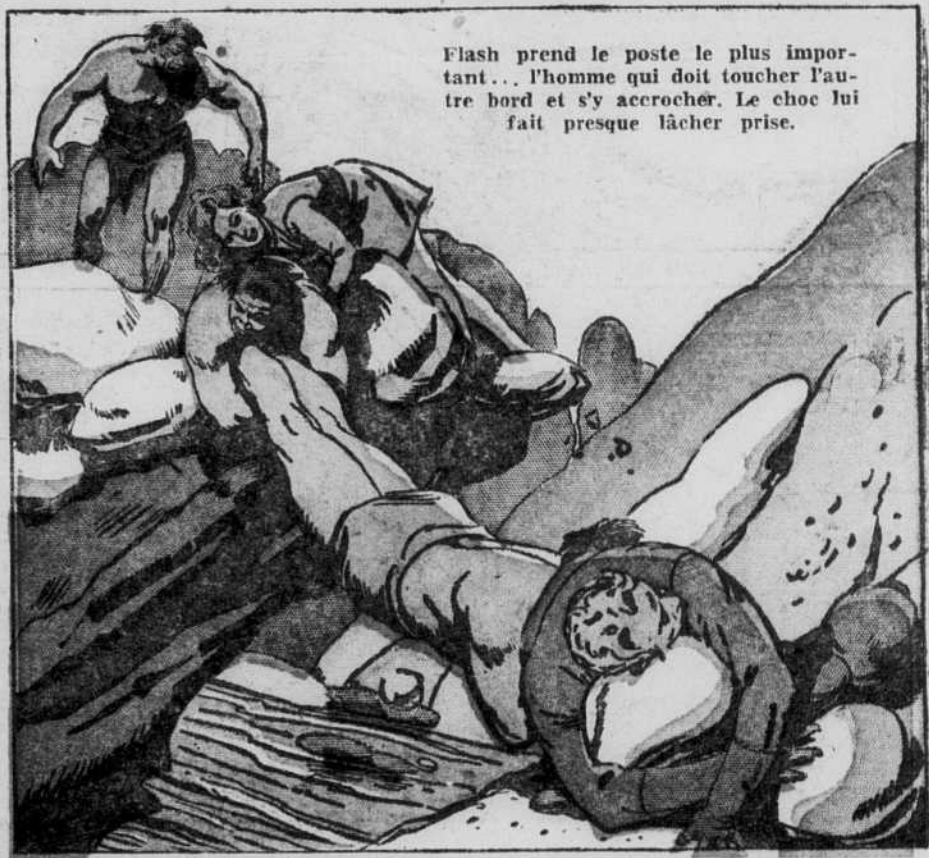
Avançant dans le sentier du tunnel
glacial, Dale et Flash se trouvent ar-
rêtés par une crevasse dans la glace.
Flash décide : "Je ferai fondre la glace
du mur et tracer un nouveau passage !"



Mais la glace
s'effrite.
Le tunnel
menace de
s'écrouler
sur eux !



"Montons sur les épau-
les les uns des autres !" or-
donne Flash aux
hommes des caver-
nes. "Nous retombe-
rons de l'autre côté
et formerons un pont
humain."



Flash prend le poste le plus impor-
tant... l'homme qui doit toucher l'au-
tre bord et s'y accrocher. Le choc lui
fait presque lâcher prise.



Dale passe la première sur le pont vivant. Elle marche légèrement et
vite... pour ne pas être prise de vertige.



Flash s'accroche et dit à Gork
de passer à son tour.

12-15

La semaine prochaine : LA DESTRUCTION DU GLACIER.

JEANNE ARDÈNE

12-15

Que ferions-nous si quelqu'un m'arrêtait quand je porte ces robes volées sous mon manteau ?

Oh, cessez de vous inquiéter, personne ne nous soupçonne !

C'est la femme qui est avec Guila -- c'est elle qui m'a vendu le costume.

Hum - c'est peut-être comme cela qu'elles sortent la marchandise volée du magasin.

Pourquoi ne les arrêtez-vous pas et ne fouillez-vous pas Mme Grumble ?

Si je me trompe, elle me poursuivra.

Non, il faut que nous soyons sûrs !

Cela fait cinquante-six robes et costumes que nous sortons d'ici -- ils s'en apercevront tôt ou tard.

C'est bon -- partons avant d'être découvertes !

Vous pouvez venir encore deux fois si vous vous hâtez.

Oui, allons au plus vite -- je deviens nerveuse !

Je sais où elles vendent cette marchandise -- pourquoi ne pas y faire une descente ?

Je veux les prendre à sortir la marchandise d'ici, s'il y a moyen.

Si cette dame sort les costumes en les portant sous son manteau, elle les revêt dans la salle d'essayage.

C'est exact, nous vérifierons les robes que Guila y apporte.

Que fait-elle ici ?

Grumble a raison -- il est temps que nous disparaissions !

1946, The Register and Tribune Syndicate





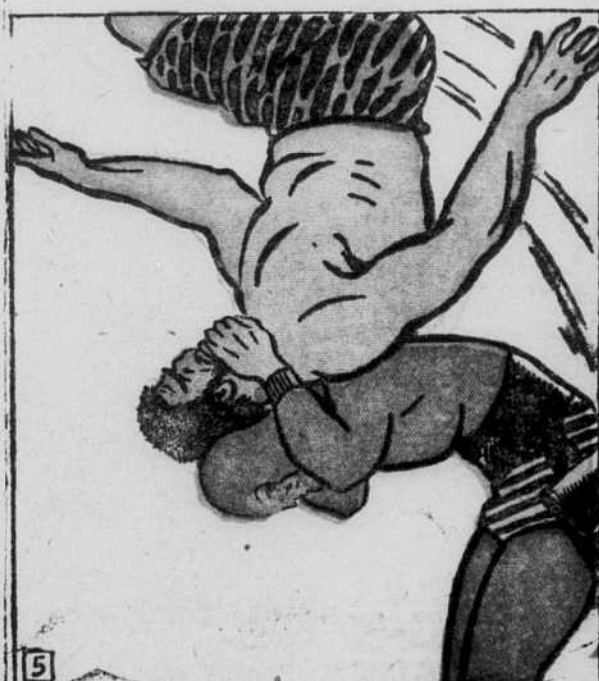
Les sujets du roi Léo se réunissent pour voir le géant se battre avec le Fantôme — le géant qui a tué des ours de la montagne avec ses mains.



Puis le Fantôme — rapide comme l'éclair — frappe un coup à la ceinture, un coup qui peut être entendu à un mille . . .



Un coup formidable à la mâchoire — le géant chancelle — les Leonais murmurent, mal à l'aise . . .



Puis le géant vole dans les airs — et les Leonais se rappellent les légendes racontées sur le Fantôme — "Qui a la force de dix ugres".



Le géant tombe à la renverse avec un bruit qui secoue tout le village — il y reste étendu inconscient, complètement démoli!



Avant que personne n'ait le temps de bouger — il court vers Léo — l'arrache du trône.

CONT.

DU CHIC POUR TOUTES

Élégance simplifiée



Les adolescentes y gagnent toujours à porter des atours simples et de bonne coupe. La robe ci-dessus en lainage gris, avec son encolure à piqures et sa jupe à plis non pressés, est particulièrement seyante et pourra être endossée par la jeune étudiante pour ses sorties mondaines d'hiver.



Sans doute parce que les pull-over jouissent auprès des buralistes tout comme chez les étudiantes d'une vogue immense, on les voit surgir cette saison en une variété infinie de styles et de couleurs. L'originalité en caractérise plus d'une et l'on en veut pour preuve le modèle ci-dessus où rien ne manque: portée musicale et danseurs.



Grace Norman, qui se fait une spécialité de dessiner des styles pour les jeunes, a imaginé la petite robe ci-dessus en jersey vert chasseur et qui arbore une allure juvénile avec son petit collet rond et ses manches courtes.



Depuis toujours le lainage - plaid a rencontré les faveurs des jeunes, et avec raison, car rien ne fait plus écolière et plus sportive aussi. Le modèle de gauche avec sa jupe évasée et ses manches raglan est tout à fait coquet et les couleurs jaune, noir et gris qui composent le lainage sont du plus heureux effet.



A droite, c'est le populaire jumper, affectionné par tant de jeunes, et même par leurs aînées quand elles se doivent de prendre le chemin du bureau. Choisissez - le en garbardin ou en fin lainage, de couleur pastel ou vive, et portez - le avec des pull-over, les jours froids.



Le pull-over seyant et de couleur claire a toujours été le vêtement de prédilection des étudiantes et des dactylos. Rien d'étonnant car il est particulièrement confortable en toutes saisons et quand on en possède trois ou quatre, c'est un véritable plaisir de changer chaque jour.



Le modèle du gilet illustré à droite fait songer au carrelé d'une tarte avec ses barres rouges clair tranchant sur le bleu marine et ses boutons dorés. Avec une jupe grise, ce cardigan compose un ensemble tout à fait charmant.





LA FEMME A SON FOYER



LE LANGAGE DES LÈVRES

Pour les poètes, les yeux de la femme émue sont toujours merveilleusement expressifs, ce sont des yeux qui parlent, ce sont des yeux qui rient, des yeux pleins de tendresse. Ils sont froids, lumineux, indulgents ou caressants. Ils sont le miroir de l'âme.

Il y a pourtant un jeu décevant à cet égard : chaque joueur recouvre son visage d'un voile qui ne laisse voir que les yeux. Ceux-ci doivent exprimer toute la gamme des sentiments. Si vous êtes chargés de deviner, vous serez fort embarrassés. La haine peut ressembler étrangement à l'amour, la dureté à la malice et le mépris à l'indifférence.

La bouche au contraire, toute seule et immobile exprime une infinité de nuances. Plus que toute autre partie du visage elle se modèle sur l'âme. Son extrême mobilité lui permet de traduire les impressions les plus diverses. Plus que les yeux, la bouche est vivante. Comment s'étonner qu'elle puisse trahir le caractère et les tendances profondes d'un être dont elle suit fidèlement les mouvements intérieurs. Les découragements et les désillusions s'y inscrivent tout de suite. Défauts et qualités sont dévoilés par le dessin des lèvres. Elles sont infiniment riches d'enseignements précieux sur le mystère caché derrière chaque visage.

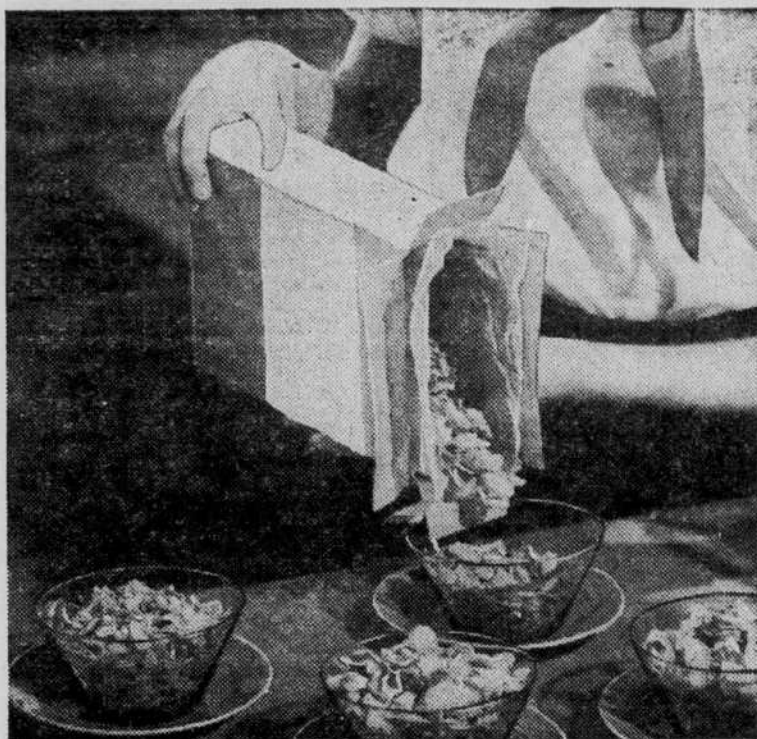
Une grande bouche, si elle est bien dessinée, est un signe indéniable de séduction. Quant à la ride nasogénienne si elle descend au-dessous de la lèvre inférieure, elle indique un esprit calculateur, indiscret; verticale depuis la lèvre inférieure : caractère jovial, sociable, serviable. Au-dessus de la lèvre supérieure : caractère tenace et ferme.

équilibré; l'honnêteté et la bonté sont les qualités prédominantes. Si les coins en sont affaissés : suffisance. Si par contre ils sont remontés, gaieté et insouciance. L'écart de moins de 2 centimètres entre la lèvre supérieure et le nez, indique souvent un caractère influençable.

Une bouche saillante indique la vanité chez une femme, la futilité, les idées étroites. Chez un homme elle peut être l'indice de dons oratoires et d'un esprit d'avidité. Le menton accuse en général le caractère de la bouche. S'il est saillant : esprit d'initiative assez développé, fermeté de caractère. S'il est fuyant : timidité, esprit rancunier, accessible aux tentations.

Une bouche en cœur (Que sont-elles devenues? On n'en voit plus) dévoile la coquetterie, la mièvrerie chez une femme, mais elle est l'indice de plus gros défauts chez un homme. L'écart entre la lèvre supérieure et le nez, supérieur à 2 centimètres indique le sens de la diplomatie, d'un esprit très réfléchi, mais aussi un peu orgueilleux.

Une bouche épaisse, bien dessinée, à lèvres grosses, dénote la bonté. Si les lèvres sont lippues : brutalité. Lèvre inférieure débordante : signe de sensualité. Lèvre fendue au milieu, sens très relatif de la vérité. Lèvre supérieure enflée au milieu : passion. Lorsque le sillon est très marqué entre la lèvre inférieure et le menton : bonté.



En fait de céréales, rien n'est plus facile à servir que celles qui sont toutes prêtes à l'avance et qu'il suffit d'arroser d'un peu de lait ou de crème. Ci-dessous, la table est si invitante à l'heure du déjeuner que personne n'a envie de passer sans s'y arrêter.



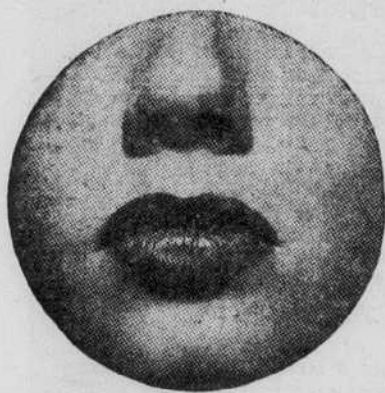
DÉJEUNER PRÊT EN VINGT MINUTES

Beaucoup de femmes, surtout celles qui travaillent, omettent de déjeuner en donnant pour prétexte que ça prend trop de temps à préparer. C'est une erreur, car voici, cédulée spécialement pour elles la préparation de ce repas absolument essentiel si elles veulent donner un bon rendement la journée entière.

MENU

Orange ou pamplemousse
céréales cuites ou crues
oeufs et bacon
Pain rôti, café

- 1—Mesurez l'eau pour les céréales, faites-la bouillir.
- 2—Faites bouillir l'eau pour le café; mesurez le café dans la cafetière.
- 3—Pressez les oranges ou les pamplemousses ou servez un jus tout préparé.
- 4—Mesurez les céréales et ajoutez l'eau bouillante. Faites cuire en tenant compte des indications sur le paquet.
- 5—Faites les rôties et préparez les oeufs et le bacon. S'il s'agit d'oeufs bouillis, ils peuvent cuire dans le fond du bain-marie servant aux céréales.
- 6—Placez les plats sur la table et servez.



Une bouche mince dévoile peu de sensualité; les bons sentiments sont souvent dominés par l'intérêt. Lèvres peu dessinées et bouche serrée : cruauté. Bouche mince à ligne droite : ordre et méthode. Lèvres minces mais bien dessinées; sensibilité vive mais freinée. Bouche mince à coins abaissés : intrigue et esprit de domination.

Une bouche moyenne, si elle est bien dessinée, dénote un esprit

Conseils

LA SANTÉ SE CONSERVE PAR L'HYGIÈNE

Si la peau de vos bras est rugueuse, massez-la à l'aide d'un corps gras. Appuyez plus spécialement sur le coude en un mouvement de rotation. Vous pouvez pincer doucement cette partie, lorsque vous faites votre toilette. Les duvets sur les bras sont particulièrement disgracieux. Si vous n'avez pas de cire à épiler, décolorez-les à l'eau oxygénée.

Pour raffermir le buste : ablutions à l'eau froide matin et soir qui fortifieront vos muscles pectoraux. Faites-les précéder de l'exercice suivant : debout, les bras en croix très raides, tenez dans vos mains une petite haltère de deux livres, ramenez vos bras progressivement jusqu'à ce qu'ils se croisent; puis recommencez en les éloignant.

Pour lutter contre la carie dentaire, remplacez votre dentifrice habituel, deux fois par semaine, mais pas plus, par du bicarbonate de soude et, deux fois par semaine, rincez-vous la bouche avec un verre d'eau bouillie dans lequel vous aurez versé au préalable deux gouttes d'acide phénique. Mais ne tardez pas à aller voir un dentiste.

ON DISCUTE D'ÉLÉGANCE

New-York, (PC) — Une bataille transatlantique pour savoir si les femmes anglaises s'habillent mieux que les femmes américaines s'est développée dernièrement et avant qu'elle ne soit réglée deux jeunes filles canadiennes, Hélène et Rose Eng de Vancouver ont pris part au débat.

Un écrivain du "Daily Mail" de Londres retournant en Grande-Bretagne, la semaine dernière, après une visite aux États-Unis, a fait les commentaires suivants sur les femmes américaines : "Elles sont très bien habillées, trop bien habillées. Les femmes américaines vous frappent avec grande force. Elles ont tout, si ce n'est la grâce et l'élégance."

Dans la suite, le "World Telegram" de New-York est accouru à la défense de la femme américaine en interviewant des étudiantes d'une académie fashionable dirigée par Emile Alvin Hartman, laquelle nomme chaque année les dix femmes américaines les mieux habillées.

Les jeunes filles de Vancouver furent parmi les premières personnes questionnées à l'académie. Quand on leur demanda si elle pensait que les femmes américai-

nes étaient les mieux habillées, elles quittèrent des yeux leurs cartons à dessin et répondirent, apparemment à l'unisson : "Oh! oui, c'est pourquoi nous sommes venues ici. Les femmes de New-York sont beaucoup mieux vêtues."

Hélène alla un peu plus loin. Se rappelant les femmes anglaises de Vancouver, elle dit : "Les femmes anglaises là-bas sont plus conservatrices. Elles essaient de suivre les tendances américaines mais les femmes américaines sont plus à la page."

Madame Maud McMullen, une Anglaise résidant à Trinidad, en expliquant la différence des styles, signala que les Américaines pensent davantage au vêtement. "Par conséquent", dit-elle, "elles sont mieux habillées".

Comme on terminait les interviews, la France et Brooklyn obtinrent chacune un vote en faveur des femmes bien habillées de leurs régions respectives. Colette Vital, d'Haïti, déclara de son côté : "Je crois que les femmes françaises sont les mieux habillées. Je pense que les femmes américaines, quelques-unes mais non pas toutes, portent trop de bijoux le jour."

MODES ET STYLES D'HIVER À PARIS

L'hiver s'affirme dans la mode dès que les premières fourrures font leur apparition ou que les tailleurs disparaissent sous de confortables manteaux. À côté de manteaux de pelages divers, parmi lesquels le lapin, fut-il de chou, joue un rôle important, on voit beaucoup de fourrures plus précieuses, plus rares et surtout plus coûteuses, réchauffer les ensembles de lainage. Sur un deux-pièces, composé d'une jupe plate et d'un trois-quarts kimono gris éléphant, Jeanne Lafaurie pose de larges poignets, formant manchon, en astrakan gris. Le chapeau de feutre gris est animé d'une plume de faisane. O'Rosen enrichit une redingote de lainage sable de deux bandes de renard, entourant les épaules et plongeant dans le dos, tandis que Marcelle

Alix réchauffe un simple tailleur de lainage Havane d'un petit col châtre d'Ocelot. Jeanne Lafaurie, abandonnant le thème fourrure, harmonise deux teintes en vogue, le marron et le noir. Pour porter sous un manteau de drap ou de fourrure, elle présente une veste Havane bordée de noir, posée sur une jupe plate noire, corsage noir, égayé d'un collier ou d'un bijou fétiche.

À côté du noir, on trouve des nuances plus chaudes. Le vert bouteille, le vert olive, le prune et le gris tourterelle forment une symphonie en demi-teintes dont la discrétion caractérise la mode parisienne. Sur une robe élargie par des plis, en lainage vert olive, Nina Ricci pose des croisillons, donnant

un effet très nouveau de gilet. Carven propose, en noir, un modèle très inspiré du siècle dernier. Le col et les manches sont amusés par des "fritillures" de dentelle blanche tuyautée. Une robe drapée, en lainage aubergine, créée par Jean Baillie, est éclairée à l'encolure par une ruche de dentelle blanche. Pour les diners élégants et les soirées en robes courtes, Carven reste fidèle au noir qui, sur cette robe décolletée et sans manches, fait ressortir la blancheur du cou et des bras. Dans l'ensemble, cette mode du noir et des demi-teintes évite les fautes de goût et convient à toutes les femmes. Elle crée l'atmosphère "hiver" et s'oppose nettement aux nuances vives et chaudes dont les femmes se sont parées aux beaux jours.

★ ★ ★ La vie théâtrale ★ ★ ★



Rod Cameron



Faye Emerson



Ann Sothern



Viveca Lindfors



Colbert



Turner



Laraine Day



MacDonald



Margaret Sullivan



Don De Fore



George O'Brien



Jerry Colonna



Eddie Albert



Van Johnson

ÉCHOS DU FESTIVAL DE CANNES

La France, grâce au succès du Festival de Cannes, sera désormais le théâtre de la plus grande compétition internationale entre les films. C'est chez elle que se confronteront désormais les productions de plus de vingt nations. Le film français et le film anglais ne sont pas les seuls films du monde.

La plus importante révélation du festival aura été le cinéma italien. Les producteurs des studios de Rome et de Milan pourront tenir dans

l'après-guerre une place comparable à celle du cinéma suédois après 1918. Nous pouvons, également, beaucoup attendre de la Suède et du Danemark, ainsi que de l'importante production mexicaine, qui compte au moins un chef-d'œuvre : *Maria Candelaria*.

Brief Encounter a prouvé aux spectateurs du Festival que le cinéma anglais était arrivé au stade des grandes productions de classe internationale, et nous devons beaucoup attendre des studios de Pine-wood ou de Denham.

Les Russes ont démontré qu'ils pouvaient s'exercer avec succès dans tous les genres et si l'on a pu estimer que leurs scénarios manquaient

de rapidité dans le récit, ou de vigueur dans l'expression, il n'en est pas moins établi qu'en ce qui concerne la couleur, les films pour enfants, et le cinéma psychologique, les producteurs soviétiques sont à l'avant-garde.

Les Américains ont, généralement, déçu. Si *Lost Week-end* est une œuvre dont nul ne conteste la puissance et l'originalité, on a failli oublier ses qualités sous l'afflux des productions à grand spectacle, dépourvues de tout caractère artistique. Cette luxueuse médiocrité a fait, par contraste, trouver plus d'intérêt aux essais de cinémas qui débutent, comme ceux de l'Inde ou de l'Égypte.

La France, imparfaitement repré-

sentée dans la mesure où le non-achèvement de certains films de premier plan, les avait empêchés de figurer au Festival, et dans la mesure où une erreur du jury avait éliminé *Farrebique*, l'œuvre la plus originale de la saison, a démontré qu'elle était un des centres les plus vivants et les plus intéressants.

Le premier Festival de Cannes est désormais terminé. La France et le monde entier se préparent pour le second.



G. Montgomery



Dennis O'Keefe



Ed Gardner



Franchot Tone

PETITE MARGARET

Une fillette qui vaut son pesant d'or, c'est bien Margaret O'Brien, à qui le succès et la renommée mondiale n'ont pas tourné la tête. Agée de 8 ans, pesant entre 55 et 60 livres, elle est la propriété de la MGM qui ne vendrait pas son contrat pour aucune offre, si alléchante fut-elle, car cette compagnie estime ses services à environ 60 millions de dollars. Et voici pourquoi : un de ses films, *"Lost Angel"* coûta \$200,000 et rapporta de 2 à 3 millions; un autre, *"Our Vines Have Tender Grapes"*, coûta moins d'un million et rapporta 4 fois ce montant. Inscrite au 9e rang sur la liste des acteurs rapportant le plus d'argent à leur employeur, Maggie ne chante pas, n'est pas aussi jolie que Shirley Temple l'était et dansera pour la première fois seulement dans *"Unfinished Dance"*, mais elle est intelligente sans être précocité, elle est simple, sans prétention, aimable et normale. Lorsque Margaret joua dans *"Lost Angel"*, la MGM eut la preuve qu'elle avait déniché parmi les 2400 enfants acteurs enregistrés à Hollywood, la perle rare. Mag est catholique et bien élevée par sa mère. Elle gagne plus de \$100,000 par an mais vit modestement avec sa mère et sa tante. Lionel Barrymore lui a donné une émeraude pour son jeu dans *"Three Wise Fools"* et Jimmy Durante, son acteur préféré, lui a offert un diamant.

GRANDS PRIX INTERNATIONAUX

FRANCE. — *Symphonie pastorale*.

ÉTATS-UNIS. — *Lost week-end*.

U. R. S. S. — *Le Tournant décisif*.

GRANDE-BRETAGNE. — *Brève rencontre*. (*Brief Encounter*)

ITALIE. — *Rome ville ouverte*.

SUEDE. — *L'Épreuve*.

MEXIQUE. — *Maria Candelaria*.

TCHÉCOSLOVAQUIE. — *Les Hommes sans ailes*.

SUISSE. — *La Dernière chance*.

DANEMARK. — *La Terre sera rouge*.

INDES. — *La Ville basse*.

PRIX DU JURY INTERNATIONAL : *La Bataille du rail*.

Mise en scène : René CLEMENT (France).

Interprétation féminine : Michèle MORGAN (France).

Interprétation masculine : Ray MILLAND (Amérique).

Scénario : TCHIRKOV (U. R. S. S.).

Partition musicale : Georges AURIC (France).

Opérateur : FIGOERA (Mexique).

Grand Prix international du documentaire long métrage : Berlin (U. R. S. S.).

Grand Prix international du dessin animé : *Make Mine Music* (Walt DISNEY).

Grand Prix international du dessin animé (court métrage) : *Les Brigands et les Animaux* (Tchécoslovaquie).

Courts métrages :

Film documentaire : *Ombres sur la neige* (Suède).

Film scientifique : *La Cité des abeilles* (U. R. S. S.).

Film pédagogique : *Wieliska* (Pologne).

Film d'actualité : *Jeunesse de notre pays* (U. R. S. S.).

Prix de la C. I. E. C. A. L. C. : *Epaves* (France).

Grand Prix international du film à scénario : *Rêve de Noël* (Tchécoslovaquie).

VAN HEFLIN

Lorsque Van revint à Hollywood il y a un an, après avoir fait son service dans l'armée pendant trois ans, les cinéastes subjugués par Van Johnson, avaient oublié le premier, bien qu'il eût remporté une Oscar pour son travail dans *"Johnny Eager"*. Les directeurs de la MGM pensèrent qu'il aurait besoin de trois autres années pour refaire sa carrière, et ils étaient assez perplexes. Hal Wallis surgit et l'emprunta pour jouer dans *"The Strange Love of Martha Ivers"*. S'étant acquitté à merveille de ce rôle, il redonna confiance à la MGM qui lui fit signer un nouveau contrat de sept ans. Depuis *"Ivers"*, Van Heflin a joué dans *"Till the Clouds Roll By"* et se partage entre les studios Warner et MGM. Au premier, il est le partenaire de Joan Crawford dans *"Possessed"*; au second, il prépare *"Green Dolphin Street"* avec Lana Turner. Le record n'est pas mal pour un acteur qui était considéré, il y a quelques mois (par un publiciste de la MGM), pas assez important pour paraître sur une photo aux côtés de Van Johnson. Heflin prend son travail tellement au sérieux qu'il ne peut pas luncher, les jours où il travaille. Sa femme, l'ex-actrice Frances Neal, fait de son mieux pour qu'il s'habille comme un homme qui gagne \$1750 par semaine, mais elle ne réussit pas toujours.

Au cours d'une fin de semaine à Las Vegas, Ginny Simms apprend le tir à l'arc avec comme professeur son mari, Hyatt Dehn. Au centre, l'acteur Edmund Lowe, populaire sur le Broadway, courtise lady Thelma Vanderbilt, au Stork Club. Des rumeurs circulent



ACTUALITÉS

concernant leur mariage prochain. A droite, la séduisante Laraine Day arbore un sourire qui n'a rien d'officiel ni de chiqué en dansant au Ciro avec Léo Durocher, sportif bien connu, qui succédera peut-être à son premier mari, James Ray Hendricks.

(Int. News)

★ ★ ★ La vie théâtrale ★ ★ ★

JUNE HAVER

Après s'être assuré un rang appréciable parmi les starlets, avec son rôle aux côtés de Betty Grable dans "The Dolly Sisters", miss June Haver revient à l'écran dans "Three Little Girls in Blue", une comédie musicale de la 20th Century-Fox, où elle a pour soeurs Vera Ellen et Vivian Blaine. George Montgomery est la vedette masculine de ce film, dont l'intrigue est usée, puisqu'il s'agit de trois soeurs utilisant un petit héritage pour capturer de riches époux... Mais la beauté des actrices, la musique, les décors, en font un agréable passe-temps.



PAT KIRKWOOD

Vedette de l'écran britannique, miss Kirkwood partage avec Van Johnson les honneurs du petit film "No Leave, No Love" dont la trame est trop fantaisiste pour être vraiment intéressante. Mais les admirateurs de Van ne le manqueront pas et trouveront aussi du charme à la jolie Pat, qui chante des ballades. Le comédien Keenan Wynn force un peu la note, tandis que les orchestres de Cugat et de Guy Lombardo fournissent le fond de scène musical. Produité par Joseph Pasternak pour la Metro-Goldwyn-Mayer, ce film à cause de son intrigue qui ne tient pas debout, exige trop d'efforts de la part des acteurs.

NOUVELLES DES STUDIOS

A.F.P. — Michèle Morgan compte retourner à Paris au cours de juillet pour tourner un ou deux films dont elle ignore encore les titres.

A.F.P. — L'actrice britannique Deborah Kerr est rendue à Hollywood où l'attend un contrat de 5 ans à raison de \$3,000. par semaine.

P.C. — Les recherches pour trouver l'actrice parfaite dans "The Paradine Case" se sont terminées par l'engagement de l'actrice italienne Alida Valli, blonde de 23 ans, qui doit arriver d'Italie incessamment. Bien que la grève des employés de l'industrie du film ait retardé considérablement cette production de Selznick, elle sera reprise sans délai avec Gregory Peck, Ann Todd, Charles Laughton, Ethel Barrymore, Charles Coburn et Louis Jourdan. Miss Valli a gagné en 1940 le premier prix au festival de Venise.

P.C. — Larry Parks et Ellen Drew seront partenaires dans un film Technicolor "The Swordsman," relatant une lutte de clans en Ecosse au 18e siècle.

P.C. — Un superbe documentaire sur la Grèce, et ses efforts de réhabilitation grâce à l'UNRRA intitulé "Out of the Ruins" et produit par l'Office national du Film, est actuellement montré à Washington et à New-York et recueille des critiques très louangeuses.

P.C. — Laurence Olivier a été attaqué à Londres par des bandits et s'est blessé la main gauche en assénant un coup de poing à ses assaillants. Il jouait le lendemain à Paris le rôle titre dans "King Lear" devant les membres de l'UNESCO.

P.C. — Joseph Cotten sera la vedette d'un film de mystère "Trent's Last Case", sur le meurtre d'un financier anglais.

P.C. — La compagnie de cinéma dirigée par Mary Pickford et Lester Cowan, et qui se nomme Artists Alliance Corp., produira cette année ses quatre premiers films, dont "One Touch of Venus".

P.C. — Le prochain film de Gene Autry, après "Robin Hood of Texas", sera "Twilight on the Rio Grande".

P.C. — Donald Meek, 66 ans, petit homme chauve au menton incertain, aux sourcils nerveux, qui a joué dans plus de 100 films depuis 15 ans, est décédé récemment. Né à Glasgow, Meek excellait dans les rôles de mari picoré par sa femme. Il a joué 800 rôles durant sa carrière qui commença alors qu'il avait 9 ans. Il servit dans la guerre de 1914 avec le Princess Pat, régiment de Winnipeg. Lorsqu'il était jeune et qu'il jouait avec un cirque à Toronto, une pyramide d'acteurs était tombée sur lui, lui fracturant plusieurs côtes.

P.C. — La bande illustrée "Le Prince Vaillant" sera filmée par la compagnie Eagle-Lion.

A.I.C. — On sait que Françoise Rosay a été éloignée des studios français pendant plusieurs années. Elle est rentrée en France après la Libération et a immédiatement été engagée pour tourner le rôle principal de La Dame de Haut-le-Bois dont le scénario, conçu exprès pour elle l'avait attendue pendant plus de quatre ans. Immédiatement après, Françoise Rosay fut engagée par la B.U.P. pour tourner le rôle principal de Macadam, scénario extrêmement original, sous la direction de Jacques Feyder. On dit que Françoise Rosay a donné dans Macadam un véritable régal d'art dramatique. Macadam offre aussi un excellent exemple de précision cinématographique. C'est une production de grande valeur.

P.C. — Roy Rogers remonte en selle avec "Bells of San Angelo", tandis que Tim Holt paraîtra dans deux productions RKO intitulées "Under the Tonto Rim" et "Wild Horse Mesa".

LES ENFANTS DU PARADIS

Sur le texte de Prévert, Marcel Carné a construit un film qui tient le spectateur enchaîné pendant trois heures et demie; faut-il une autre preuve de son mérite?

Les Enfants du Paradis, ce sont les artistes qui font la joie du public, du théâtre des Funambules, et l'histoire est celle d'un pierrot amoureux d'une belle. C'est une his-

toire extrêmement compliquée par tout ce qui se greffe sur cette trame, et en fait un long et magnifique poème d'amour.

Si l'on veut, plusieurs scènes sont du pur théâtre, mais qui s'en plaindra devant le mouvement des autres et le dynamisme vraiment cinématographique de la bande, dans son ensemble. Le dialogue est d'ailleurs incisif et rempli de mots qui font balles, de phrases à l'emporte-pièce, chargées de sève et de signification.

Jean-Louis Barrault est une révélation dans le rôle du pierrot amoureux. Non seulement il a su rendre avec son habituelle finesse, toutes les nuances de l'espoir, du découragement, de l'amour timide et ingénu, mais encore il s'est avéré mime extraordinairement expressif. Ses pantomimes participent de la danse: chacun de ses gestes est une grâce et chacune de ses attitudes un miracle d'élégance.

Arletty est, elle aussi, infiniment spirituelle dans le rôle de la femme aimée. Elle incarne le personnage avec un tact parfait et sa vive intelligence donne toute leur valeur à ses répliques.

Pierre Brasseur, très en progrès, arlequin avec brio, tandis que Marcel Herrand campe, avec tout le cynisme nécessaire, une figure de voleur et d'assassin. Pierre Renoir joue un rôle épisodique de mendi-got-espion, auquel il consacre avec bonheur son beau talent.

Sans doute, Marcel Carné re-

court parfois à des contrastes qui sont des lieux communs: la fin tragique du grand amour en plein carnaval; mais l'interprétation est de si excellente qualité que le lieu commun devient le drame humain qui touche tous les coeurs. Le film a fait l'admiration des Parisiens pendant 52 semaines; on peut lui prédire ici le même succès.



LUCILLE BALL s'amuse follement à regarder CESAR ROMERO qui doit laisser croître sa barbe pour les besoins du film "CAPTAIN FROM CASTILE". Il n'a pas craint cependant de se présenter quand même au club Ciro où l'époux de LUCILLE, DESI ARNAZ, inaugurerait sa saison de rumba avec son orchestre. (Int. News)

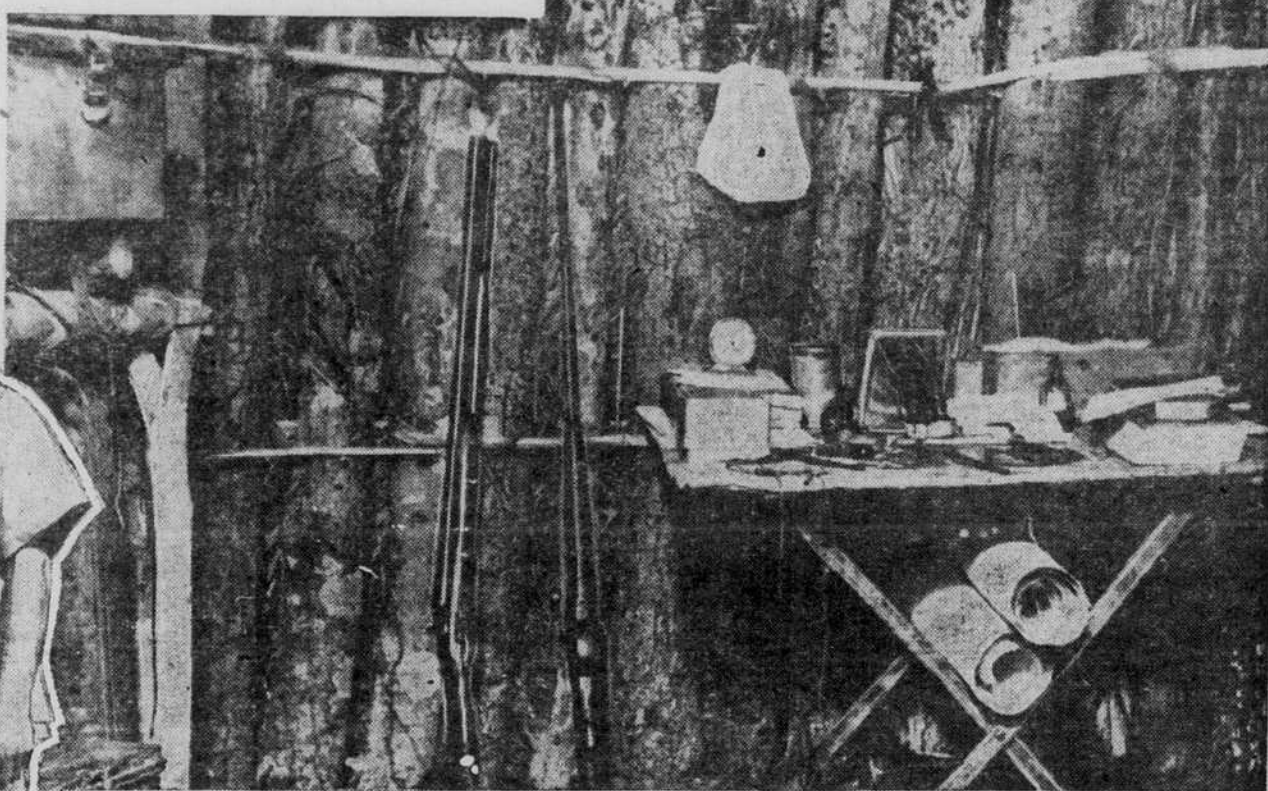


PERC WESTMORE, doyen des maquilleurs, avale sa propre médecine aux studios Warner! Jane Harker, Peggy Knudsen et JOYCE REYNOLDS l'entourent à l'occasion de son 25e anniversaire avec la Warner Brothers. PERC estime qu'il a maquillé à date 800,000 acteurs et actrices. (Int. News)

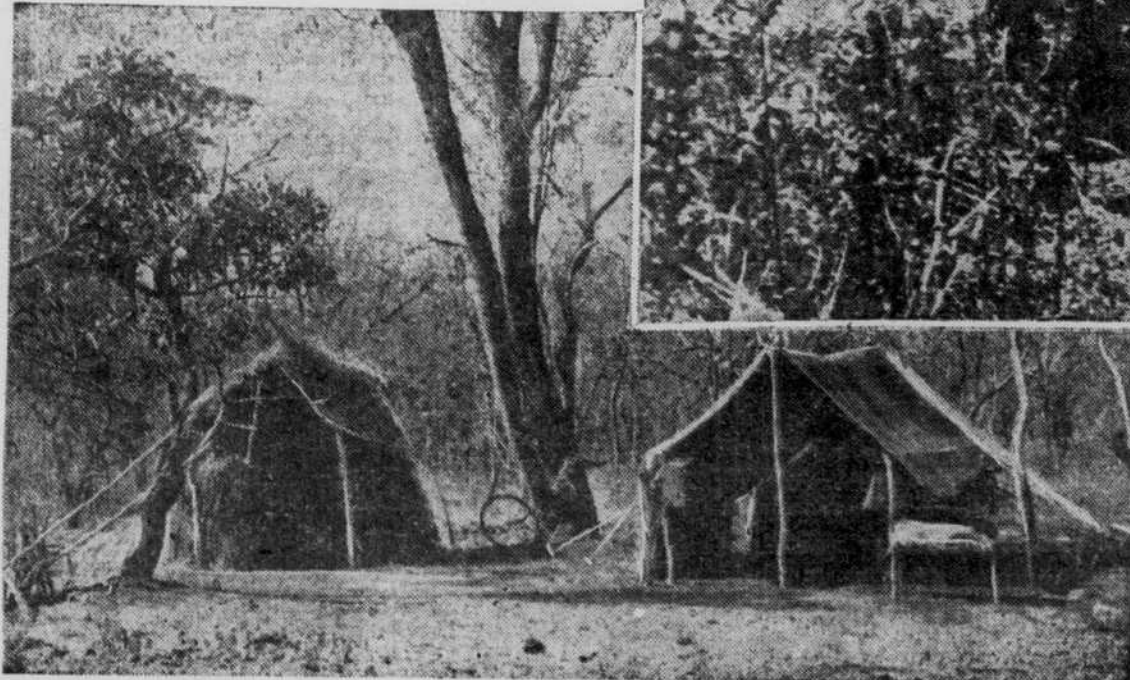
● A la recherche du diamant ●



Le Dr John Williamson, de Montréal et de Québec qui a découvert une mine de diamants, la plus riche du monde en pierres précieuses, est debout près de l'entrée de la case qui lui sert de bureau.



Les armes qui pendent au mur du "bureau" de la mine et qui sont prêtes à servir, montrent que le danger rôde. La petite table pliante, surchargée de documents, prouve qu'on travaille avec méthode; mais elle laisse supposer qu'il y a encore beaucoup à faire.



Voici le camp, sis au bord de la forêt vierge africaine, où le Dr Williamson s'installe pour prospecter le sol de la région à la recherche du diamant précieux. Douze années plus tard, Williamson devait être considéré comme probablement l'homme le plus riche du monde.

La question de l'habitat ne semble pas si difficile à résoudre au royaume du diamant. Les matériaux sont pris sur place; l'habileté des indigènes fait le reste. On voit quelques aborigènes occupés à construire une hutte. Il ne leur faudra pas longtemps pour bâtir un abri. Nos architectes y trouveraient peut-être à redire! Il sera néanmoins utilisable.

LA CHAUVÉ-SOURIS et le ROUGE-GORGE

Oh, hum! Je n'ai jamais pu comprendre que le plaisir de certaines gens soit de se lever à l'aube en vacances.

Parce que c'est l'heure à laquelle le poisson se lève! Tu changeras d'idée quand un beau gros poisson mordra à ta ligne!

Bernard Vien et son jeune compagnon, Dan Legris, espèrent ne rien trouver de plus sinistre que de la pêche au lac des Pirates, un endroit de repos fréquenté par les sportifs. Mais vous savez comment ces vacances loin des criminels de toutes sortes se terminent ordinairement...

Copyright 1941 by Detective Comics, Inc.
Dist. by McClure Newspaper Syndicate

Je ne vois rien avec cette brume! Pourquoi appelle-t-on ce lac, le lac des Pirates? Il est tellement loin de l'océan?

Il semble que le Capitaine Ponton, un pirate, apportait son butin ici il y a 100 ans. Il se construisit un château fantastique sur une île. Son petit-fils, maintenant un vieillard, y demeure encore!

Dernièrement quelqu'un a lancé une ridicule histoire au sujet du fantôme de Ponton et de ses pirates qui navigueraient encore dans ces parages, et — grand dieux!

Coquille d'oeuf! Voulez-vous périr?

Attention! Ils vont nous couler!

Des mains étranges surgissent tandis qu'un voilier armé de canons de cuivre passe tout près!

Une ridicule histoire, avez-vous dit Bernard?

Le bateau du vieux Ponton s'appelait "Davy Jones". Il l'avait fait installer à terre non loin de son château!

Ils vont à l'hôtel, plus vite que je n'ai jamais vu filer un bateau toutes voiles dehors!

Serait-ce un mirage, comme les gens en voient parfois dans le désert?

Je n'ai jamais entendu parler d'un mirage accompagné de bruit!

En parlant de bruit!

Des coups de feu! Des canons et des pistolets!

BOOM! BOOM! BOOM! BOOM! BOOM!

Le bruit des armes à feu et les cris des pirates éveillent les clients étonnés de l'hôtel.

N'oubliez pas — c'est le coffre-fort que nous voulons avec toutes les valeurs des riches clients!

Au secours! Les pirates fantômes attaquent!

Un rapide changement de costumes transforme Bernard et Dan en Chauve-Souris et Rouge-George!

Je pense que nous allons prendre de plus gros poissons que nous ne nous y attendions, Rouge-George! Si je puis lancer ce lancer autour de ce bout de mât...

Attendez-moi, Chauve-Souris!

C'est la prison pour vous autres, artistes hors de saison!

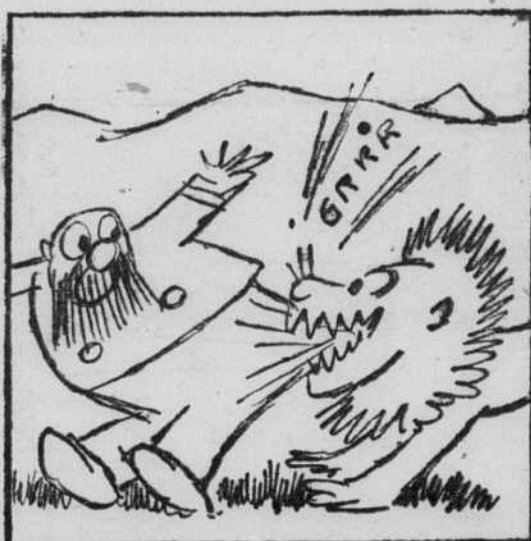
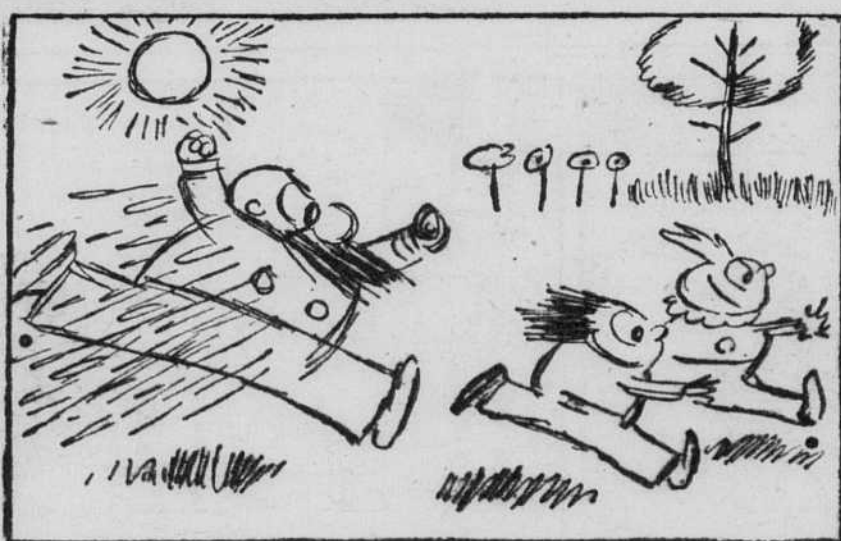
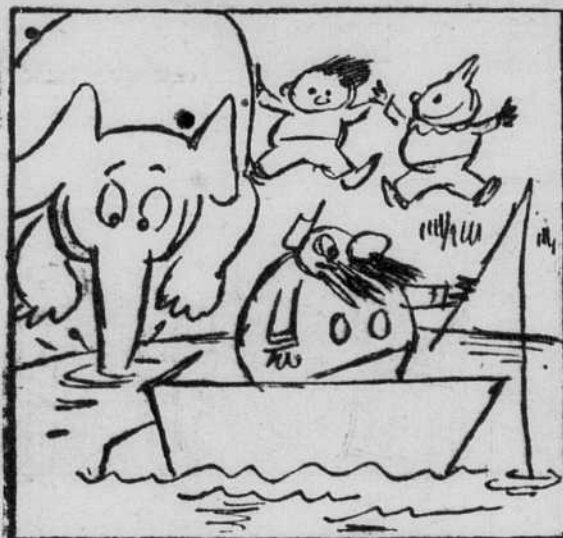
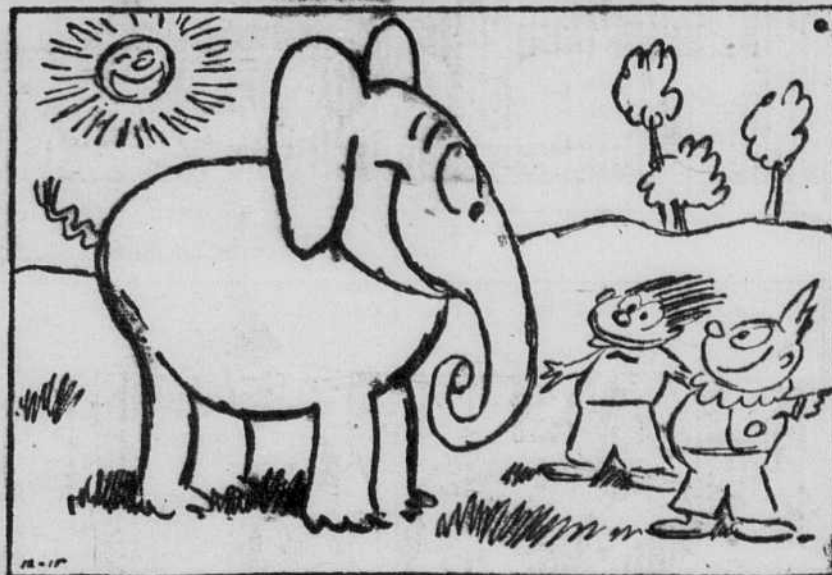
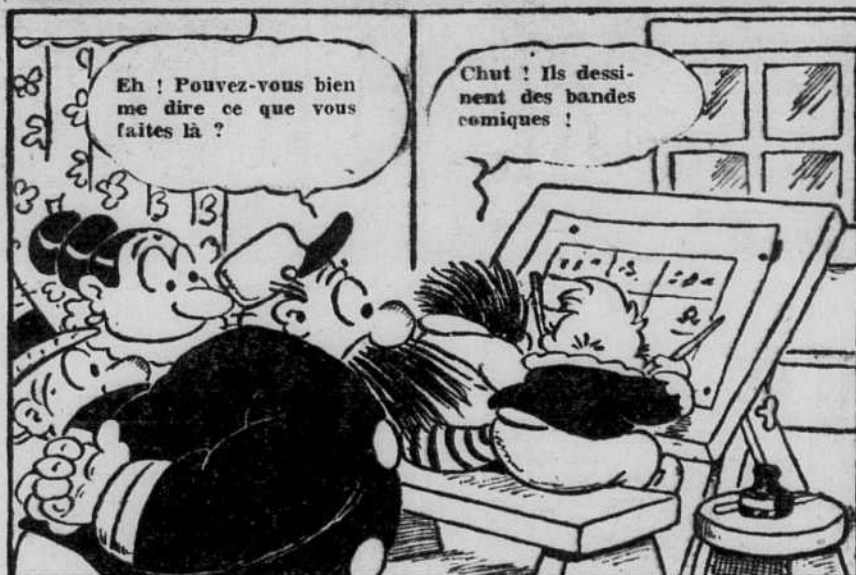
Mille tonnerres de Brest... Chauve-Souris et Rouge-George!

CONTINUED...





Le CAPITAINE et ses AMIS



LE CHEVALIER ROUGE

par

RED HARMAN

Cherchant les voleurs de ses bestiaux, Le Rouge et Petit Castor font halte chez Max et sa soeur, à la vallée Nestor.



Personne n'a pris vos
vaches! Je pense que vous
faites partie
bande de
Grégoire!

Les hommes de Grégoire qui viendront ici le regretteront !



Un
autre
piège
pour
nous
causer
des
ennuis!

J'ai toujours
pensé que
rouge faisait
partie de la
bande de
Grégoire !



Ils sont vicieux, ces
Nestor, ils volent
mon bétail!



Rien de surprenant! Je ne serais pas surpris que vous les trouviez chez les Nestor!

Moi non plus !
C'est nous qui
y avons mis !

COPIA, 1946 BY NEA SERVICE, INC.

ARMANDE

T. M. REG. U. S. PAT. OFF.

par

MARTIN



**Rod va causer
une surprise !**



C'est le premier Noël
de Daniel et je
veux
qu'il
soit mé-
mora-
ble!

**Rod !
Quelle mer-
veilleuse
idée!**

**Whoopee !
Un vrai
traîneau !**



Comme
dans le bon
vieux
temps !

Oui, monsieur! Avec une association heureuse des commodités modernes!



CRACK

12-15

COPR. 1946 BY NEA SERVICE, INC.

REÇU LE

18 AUG 1978

BIBLIOTHÈQUE NATIONALE
DU QUÉBEC

